



2017

# RAPPORT ANNUEL



**AFRICAN WILDLIFE  
FOUNDATION**

**KENYA - SIÈGE**

Ngong Road, Karen, P.O. Box 310  
00502 Nairobi, Kenya  
Téléphone +254 20 2765000  
Télécopieur +254 20 2765030

**ÉTATS-UNIS**

1100 New Jersey Avenue SE, Suite 900  
Washington, DC 20003, É.-U.  
Ligne sans frais +1 888 494 5354  
Téléphone +1 202 939 3333  
Télécopieur +1 202 939 3332

**ROYAUME-UNI**

P.O. Box 74158  
Londres SE24 4BT  
Téléphone +44 7981 183 103

[AFRICANWILDLIFE@AWF.ORG](mailto:AFRICANWILDLIFE@AWF.ORG)  
[WWW.AWF.ORG](http://WWW.AWF.ORG)



---

*Notre mission est de nous assurer  
que la faune et les terres de l'Afrique  
prospèrent.*

# Lettre du directeur général : SE JOINDRE À UNE ÉQUIPE INSPIRANTE



Chers amis de la Fondation pour la faune africaine (AWF),

Je suis extrêmement heureux de pouvoir, à la fois, me présenter et vous présenter le rapport annuel de l'African Wildlife Foundation (AWF) de l'année 2017.

En tant que vétérinaire et zoologiste, j'ai passé la majeure partie de ma vie à travailler avec des animaux, plus précisément en conservation et le plus clair de ce temps en Afrique. J'ai aidé à l'établissement de nombreux programmes de conservation, y compris un réseau de vétérinaires spécialistes de la faune sauvage, des projets de formation de garde-forestiers, des efforts antibraconnage et des initiatives antitrafic. Mon parcours professionnel m'a notamment permis de toucher au domaine militaire, des affaires publiques, du droit et du développement médical et de travailler en collaboration avec l'ONU en Afrique. Mon parcours académique s'est fait principalement à l'université d'Édimbourg et à Londres, mais j'ai passé également du temps à Cornell grâce au programme Fulbright.

Celui-ci m'a aidé à prendre la mesure de la portée et de la profondeur des programmes de l'AWF, et en seulement quelques semaines à mon poste de directeur général de l'organisation, j'ai déjà pu puiser dans presque tous les aspects de mon expérience en Afrique.

En lisant ces quelques pages, vous devriez pouvoir vous faire une idée des nombreux programmes de l'AWF situant leurs actions sur un territoire très large en Afrique. Par exemple, nous avons donné le coup d'envoi à nos initiatives tôt en 2018, lorsque je me suis joint à l'organisation, en lançant un événement phare au Rwanda : la première expansion en trente ans du Parc national des volcans. La part de terre que l'AWF a donnée en cadeau au gouvernement rwandais est d'une importance capitale pour le maintien de la croissance de la population de gorilles habitant ses montagnes. Tout de suite après cela, j'ai visité deux projets majeurs en République démocratique du Congo où, grâce au soutien de l'UE et d'USAID, nous sommes sur le point de faire une contribution également généreuse afin de préserver une partie importante des forêts pluvieuses restantes dans le monde.

Un autre grand développement de cette année jusqu'à maintenant est la mise en œuvre d'une réglementation interdisant le commerce d'ivoire en Chine. Une mesure importante non seulement pour l'incidence qu'elle aura sur le commerce de l'ivoire, mais également pour l'exemple qu'elle donnera aux autres pays, et plus encore à l'Asie. L'AWF s'est grandement engagée dans la campagne de sensibilisation du public pour remettre le sujet d'actualité, alors que les efforts de notre président, Kaddu Sebunya, au niveau du ministère, de l'ambassade et du zoo de Beijing, ont eu un effet considérable.

Malgré notre impatience à célébrer notre succès, nous restons conscients que les enjeux qui pèsent sur la faune et les terres sauvages d'Afrique sont plus grands que jamais.

L'AWF est particulièrement bien placée en ce qui a trait à la recherche de solutions qui bénéficieront à la faune ainsi qu'au peuple africain.



Crédit photo Billy Dodson.

Grâce à son travail avec l'Union africaine et les gouvernements nationaux en tant que conseillers techniques, à ses efforts afin d'influencer l'opinion publique et d'accroître la sensibilisation à la conservation, à son travail avec les gouvernements afin d'enrayer le trafic des espèces sauvages et aux programmes de soutien direct et extrêmement important aux espèces en voie d'extinction dans toute l'Afrique subsaharienne, l'organisation de l'AWF a su convaincre qu'elle fait avancer les choses. Je m'engage à ce que notre organisation mette tous les efforts nécessaires afin de s'occuper des problèmes toujours grandissants du braconnage, de la perte d'habitat et de la croissance de la population, entre autres.

Après ma rencontre avec l'équipe de l'AWF dans nos bureaux à Nairobi, aux États-Unis et au Royaume-Uni et aussi sur le terrain, il m'apparaît évident que l'AWF ne manque pas de personnes remarquables avec qui collaborer. Elles comprennent très bien l'objectif commun et sont convaincues de sa nécessité. Je me sens plus inspiré et dynamique lorsque je travaille avec eux. De plus, après ma récente visite à plusieurs de nos administrateurs, donateurs et amis aux États-Unis, je dirais également que nous avons des partisans remarquables.

J'espère que les pages suivantes vous inspireront. Sachez aussi à quel point, l'équipe d'AWF valorise et apprécie votre contribution qui est primordiale à notre mission et au futur de la faune sauvage africaine.

Avec mes meilleurs vœux,

Dr Tom Ogilvie-Graham  
directeur général

« Depuis trois ans, nous avons observé un déclin constant du braconnage des éléphants. »

**PHILIP MURUTHI**  
DIRECTEUR DE LA PROTECTION DES ESPÈCES

## *Protéger les éléphants et les rhinocéros du braconnage organisé*

Durant la première décennie du 21<sup>e</sup> siècle, nous avons vu l'émergence d'une crise en Afrique : le braconnage organisé. Alors qu'auparavant les braconniers étaient des opérateurs travaillant à petite échelle ou pour leurs besoins personnels, et qu'ils agissaient souvent par occasion, ce sont désormais des groupes organisés qui se livrent à cette tuerie impitoyable. Dans certains cas, ils utilisent du matériel tel que des armes de type militaire, des hélicoptères et des lunettes de vision nocturne. Lors de l'un des pires événements répertoriés, des braconniers armés à cheval ont tué jusqu'à 650 éléphants en trois mois au parc national de Bouba N'djida au Cameroun.

La réponse de l'AWF à la crise du braconnage fut de mobiliser les ressources pour la protection des populations fauniques prioritaires partout en Afrique, afin d'assurer que les fonds se rendent là où le besoin est le plus grand. En collaborant avec les autorités, les ONG et le secteur privé déjà présents sur le terrain, nous avons économisé de précieux mois d'organisation.

Crédit photo Frank AF Petersens,  
Ol Pejeta Conservancy.



Cérémonie de passage des scouts de Tanzanie en 2017.

En Afrique, de nos jours, participent au braconnage des joueurs tels que la milice, le crime organisé et même des groupes terroristes. Ils sont tous motivés par la demande d'ivoire et de cornes de rhinocéros provenant majoritairement des pays asiatiques. La stratégie à trois volets de l'AWF—« Arrêter le massacre » ("Stop the Killing"), « Arrêter la contrebande » ("Stop the Trade") et « Arrêter la demande » ("Stop the Demand")—attaque le braconnage sous tous les fronts. Le travail sur le terrain pour la protection des espèces menacées comprend la formation et l'équipement de garde-forestiers, de scouts et d'écogardes afin de répertorier et de protéger les populations d'éléphants et de rhinocéros, le déploiement d'unités de maîtres-chiens afin de localiser les braconniers, l'aide aux gouvernements pour la gérance des zones protégées et le recensement des espèces sauvages.

Les résultats ont été encourageants. Toutes les 11 populations de rhinocéros que l'AWF soutient sont stables et en croissance, et parmi les 14 populations d'éléphants, 11 sont stables et en croissance. Au Kenya, dans l'écosystème Tsavo-Mkomazi de 50 000 kilomètres, la population d'éléphants a crû de 14 % entre 2014 et 2017.

« Nous avons connu trois années de déclin constant en ce qui a trait au braconnage d'éléphants, même s'il y a des différences régionales », a affirmé Philip Muruthi, le vice-président de la protection des espèces de l'AWF. « De plus, les populations d'éléphants sont en croissance dans les pays du sud où nous travaillons. »

Pour ce qui est des rhinocéros dans l'ensemble, bien qu'il y ait de bonnes nouvelles dans quelques-unes des zones où le braconnage a chuté en 2017, il y a eu une vive augmentation du braconnage dans d'autres zones. En tout et pour tout, 1028 rhinocéros ont été braconnés en Afrique du Sud, le pays qui détient près du 3/4 de la population de rhinocéros d'Afrique.

Le braconnage demeure une menace critique pour la faune africaine, mais les programmes de protection des espèces sur le terrain comme ceux de l'AWF constituent des efforts inestimables dans la lutte contre le massacre. Les efforts démontrés ainsi que l'approche holistique de l'AWF à la préservation sont plus importants que jamais.

L'AWF,  
AUJOURD'HUI,  
COMBAT LE  
BRACONNAGE  
ORGANISÉ  
À SA SOURCE.



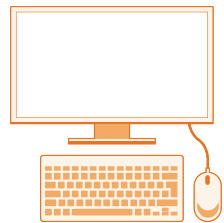
En haut à gauche : Crédit photo Alison Langevad (alisonlangevad.com.au).

En bas à droite : Un rhinocéros blanc dans le parc national Kruger en Afrique du Sud. Plus de 1000 rhinocéros ont été braconnés en Afrique du Sud en 2017. Crédit photo Alison Langevad (alisonlangevad.com.au).

En haut et en bas à gauche : Grâce à des programmes de subventions pour la protection des espèces, l'AWF soutient les populations de faune sauvage à risque. Dans la région Tsavo du Kenya, les populations d'éléphants ont augmenté d'environ 15 % durant les trois dernières années. Crédit photo Billy Dodson.



Chaque année, près de 30 000 éléphants sont la cible de braconnage pour l'ivoire de leurs défenses. Crédit photo Billy Dodson.



LA CAMPAGNE #WILDLIFETRUMPSTROPHIES DE L'AWF A DÉMONTRÉ QUE NOUS AVONS UNE COMMUNAUTÉ EN LIGNE FORTE, LORSQUE **40 000** PARTISANS SONT PASSÉS À L'ACTION.

## Il y a de bonnes nouvelles pour les éléphants : ON SE DIRIGE VERS LA PROHIBITION DE L'IVOIRE

### LES ÉLÉPHANTS ONT GAGNÉ PLUSIEURS BATAILLES SIGNIFICATIVES EN 2017 ET AU DÉBUT DE 2018

Un an après s'être engagée dans cette voie, la Chine a interdit le commerce de l'ivoire en janvier 2018. Depuis son annonce initiale, les saisies d'ivoire à l'entrée du pays ont connu un déclin de 80 %.



Dans un même ordre d'idée, le prix de l'ivoire brut a chuté de près du 2/3 entre 2014 et 2017, selon un rapport émis par Save the Elephants. La chute du prix de l'ivoire est due à une combinaison de facteurs, notamment la volonté de la Chine à mettre fin au commerce de l'ivoire et les efforts mis à accroître la sensibilisation au problème du braconnage.

Hong Kong a suivi la voie prise par la Chine en janvier alors que les législateurs ont voté pour bannir la vente d'ivoire d'ici 2021. L'AWF applaudit cette décision, mais la période d'attente est trop longue et ouvre la voie au commerce illicite. Étant donné la rapidité avec laquelle les éléphants disparaissent, AWF encourage Hong Kong à la prohibition immédiate et les autres pays avec des marchés d'ivoire ouverts, notamment le Vietnam et la Thaïlande, à suivre l'exemple de la Chine.



En juillet 2017, le détaillant par Internet japonais Rakuten, le plus grand vendeur d'ivoire par Internet au monde, a annoncé qu'il supprimerait progressivement l'ivoire de son offre. Peu de temps auparavant, plus de 36 500 partisans de l'AWF avaient écrit au président de Rakuten afin de l'exhorter à mettre un frein à la vente d'ivoire.

En août, l'AWF a fièrement commandité le « New York State Ivory crush », durant lequel on a détruit près de deux tonnes d'ivoire. Tragiquement, l'ivoire (saisie par des agences d'application de la loi) représentait plus de 100 éléphants tués. L'AWF participe à la destruction de l'ivoire afin de mettre l'accent sur une tolérance zéro pour ce type de commerce.



Lorsque l'automne dernier, l'administration Trump a levé la prohibition de l'importation des trophées d'éléphants et de lions du Zimbabwe et de la Zambie, AWF a pris l'initiative de mettre de la pression sur le gouvernement pour qu'il renverse la décision, en lançant rapidement la campagne publicitaire de revendication #WildlifeTrumpsTrophies. Notre campagne a rejoint des millions de personnes et plus de 270 000 d'entre elles ont exprimé leur soutien, même que plus de 40 000 individus se sont engagés et ont envoyé des messages à la Maison Blanche.



CHINE  
VIETNAM



## EN CHINE ET AU VIETNAM, NOUS METTONS EN LUMIÈRE LA RÉALITÉ BRUTALE DU COMMERCE DE L'IVOIRE ET DES CORNES DE RHINOCÉROS.

Une des parties essentielles de la stratégie de l'AWF afin de protéger les espèces en danger est de supprimer l'intérêt du consommateur envers l'ivoire, les cornes de rhinocéros et les autres produits provenant d'animaux sauvages. En 2017, une publicité présentant un rhinocéros parlant fut la pièce maîtresse de nos efforts de sensibilisation. La publicité intitulée le Jour mondial du rhinocéros (World Rhino Day) abordait la réalité du braconnage du point de vue du rhinocéros.

Les célébrités chinoises ont produit différentes versions de cette vidéo touchante qui a reçu plus de quatre millions de vues et des milliers de partages dès la première semaine

D'autres publicités ont présenté le célèbre collectionneur chinois Ma Weidu qui a souligné que les antiquités prisées doivent servir à la promotion de la culture, et non pas à la destruction de la faune sauvage. Celles-ci ont été présentées à la télévision, et dans les médias en ligne et les aéroports chinois.

Depuis 2012, l'AWF a collaboré avec l'organisation WildAid à déployer des efforts de sensibilisation du public en plus de mettre en œuvre la campagne « Say no » qui ciblait les nations où la majorité de l'ivoire et de la corne de rhinocéros sont vendus, notamment

en Chine, à Hong Kong, au Vietnam et en Thaïlande. Au Vietnam, l'AWF et l'organisation WildAid se sont alliés à l'organisation locale CHANGE afin d'augmenter la sensibilisation à la détresse du rhinocéros africain. Les populations de rhinocéros ont chuté de 95 % durant les 40 dernières années, principalement en raison du braconnage. Selon notre sondage récent, seuls 9,4 % des résidents de Hô-Chi-Minh-Ville et de Hanoi pensent aujourd'hui que le rhinocéros peut guérir du cancer, ce qui constitue une amélioration de 34,5 % alors qu'en 2014, beaucoup croyaient cette fausse idée.

**GRÂCE AUX EFFORTS DE SENSIBILISATION, MAINTENANT MOINS DE 10 % DES PERSONNES INTERROGÉES LORS D'UN SONDAGE AU VIETNAM CROIENT QUE LA CORNE DE RHINOCÉROS GUÉRIT LE CANCER**

En premier lieu, entre 2014 et 2016, il y a eu une hausse de 258 % de la prise de conscience que les cornes de rhinocéros sont composées de la même substance présente dans les cheveux et les ongles (ce qui n'a aucune valeur médicale). Soixante-douze % des mêmes répondants à l'enquête ont déclaré avoir la ferme intention de ne pas acheter de corne de rhinocéros.

« Ultiment, nous souhaitons voir une prohibition absolue du commerce de cornes de rhinocéros, semblable à ce que la Chine a proclamée », a déclaré le vice-président de la protection des espèces, Philip Muruthi. « Ce sera la renaissance du rhinocéros africain. »



En haut à gauche : L'AWF et la WildAid ont produit une publicité présentant un rhinocéros animé parlant afin de faire comprendre les horreurs du braconnage de rhinocéros du point de vue d'un rhinocéros. Les publicités ont été doublées par des célébrités chinoises et japonaises.

En haut et en bas à droite : Le président de l'AWF Kaddu Sebunya et le directeur du zoo de Beijing Li Xiaoguang ont signé un accord afin d'accroître la sensibilisation envers la faune et les terres d'Afrique.

## Le zoo de Beijing et l'AWF partenaires pour la conservation

En janvier, le zoo de Beijing s'est joint à l'AWF pour un partenariat permettant d'augmenter la sensibilisation et ainsi, de réduire le commerce illégal des produits de la faune partout en Chine. Plus de huit millions de personnes visitent annuellement le zoo de Beijing. Ce public massif représente une excellente occasion d'accroître la sensibilisation à propos des enjeux concernant la faune d'Afrique et le rôle que la Chine peut jouer afin d'assurer un avenir positif à la faune sauvage. La demande des consommateurs asiatiques pour les produits de faune sauvage comme l'ivoire et la corne de rhinocéros soutient le braconnage. Il est donc primordial d'accroître la conscientisation afin de réduire la demande.

« Ce partenariat nous donne l'occasion de renforcer notre travail en Chine ainsi que la possibilité d'insister pour que la Chine joue un rôle plus important dans l'initiative de conservation en Afrique où son engagement est primordial », a dit le président de l'AWF Kaddu Sebunya.



## RENFORCEMENT DES SYSTÈMES JURIDIQUES DANS LA LUTTE CONTRE LE BRACONNAGE.

En 2017 et au début de 2018, les unités canines de l'AWF ont fait au-dessus de 100 saisies, découvrant de l'ivoire brut et travaillé, des écailles et des peaux de pangolin, des os de lions, des cornes d'antilope noire, des cornes de rhinocéros, des dents d'hippopotame et plus encore. En août, nos chiens ont alerté leurs maîtres qui ont pu procéder à une saisie immense : 50 livres de cornes de rhinocéros dans le sac d'un trafiquant à l'Aéroport international d'Entebbe. Le trafiquant vietnamien a été arrêté, poursuivi en justice et éventuellement a reçu une contravention et a été déporté du Ouganda.

L'Afrique perdant presque huit % de ses éléphants et un nombre important d'autres espèces au braconnage chaque année, le dévoilement de caches d'ivoire et de corne, de peau et d'écailles ne constitue

qu'une partie de l'opération. Les arrestations n'ont pas beaucoup de mérite si les activités illégales ne mènent pas à des peines; nous devons aussi veiller au bon fonctionnement des tribunaux. Alors que le braconnage et le trafic continuent de menacer sérieusement l'avenir de la faune africaine, le ministère public doit se préparer à insister sur des peines significatives qui mettront fin aux opérations de braconnage.

« Nous soutenons les forces de l'ordre au pouvoir afin de dissuader les crimes sur la faune sauvage et d'arrêter les coupables. Nous éduquons et sensibilisons aussi les agences et les communautés les plus touchées à long terme par l'incidence des activités illégales sur les espèces. Le but est d'engendrer des populations viables et fonctionnelles



En haut à gauche : Un garde forestier de l'Autorité en matière de la faune de l'Ouganda (Uganda Wildlife Authority) interagit avec son fidèle compagnon, un chien renifleur entraîné.

En haut à droite : Le vice-président de la protection des espèces pour l'AWF, Philip Muruthi prend la parole lors d'un atelier de formation judiciaire.

En bas à droite : Membres de l'assistance de l'atelier de formation judiciaire.

dans leur habitat naturel », a rappelé Philip Muruthi, le directeur de la protection des espèces. « L'équipe multidisciplinaire de scientifiques et de spécialistes du droit de l'AWF a une influence sur les crimes portant sur les espèces. »

En 2015, l'AWF a commencé à tenir des ateliers de sensibilisation et de formation afin de combler les lacunes dans les systèmes judiciaire, pénal et de politique qui peuvent ralentir l'application de la loi et les poursuites judiciaires en Afrique. Lorsqu'on parle de lacune, on fait référence, notamment, au manque de conscientisation quant à l'incidence socioéconomique des crimes touchant la faune sauvage, à l'inefficacité de différents secteurs (enquête, poursuite et judiciaire) à coordonner leurs efforts et, dans certains cas, à l'échec des autorités à poursuivre les criminels en vertu des lois applicables. Jusqu'ici, plus de 825 employés du système pénal et juridique et responsables de l'application de la loi ont participé aux ateliers.

De plus, les formations judiciaires et pénales mènent à une plus grande coopération régionale puisque les intéressés ont l'occasion spéciale de transmettre leurs capacités et leurs stratégies d'application de la loi concernant les espèces sauvages. En mars 2017, l'AWF et ses partenaires ont tenu un atelier afin de renforcer la collaboration, le système légal et le réseau de communication entre les participants qui venaient du Botswana, du Mozambique, de la Namibie, de l'Afrique du Sud et du Swaziland, dans le but de contrôler le crime illégal concernant les espèces sauvages. En 2016, nous avons accueilli des représentants du Burundi, de la République démocratique du Congo, de l'Éthiopie, du Kenya, de la Tanzanie et de l'Ouganda dans le même but : favoriser la collaboration régionale entre les procureurs chargés d'instruire les crimes concernant les espèces sauvages dans l'Afrique de l'est et centrale.

Les efforts de sensibilisation commencent à porter fruit. Par exemple, en mai 2017, le taux de condamnation pour les crimes portant sur la faune sauvage a atteint 91 %, contre 44 % en 2013. Ce succès est attribuable aux formations et à la collaboration rapprochée entre les états et autres parties qui ont travaillé en harmonie afin d'assurer que le processus judiciaire, allant de l'enquête à la poursuite jusqu'au jugement des cas de crime portant sur la faune sauvage, soit une réussite.



# LES CHIENS POUR LA CONSERVATION

« Ce projet en soi est très simple. Il s'agit d'utiliser la technologie canine et il y a longtemps déjà qu'on l'utilise. Le meilleur ami de l'homme. Nous avons évolué ensemble durant des siècles et maintenant, nous formons équipe afin d'assurer le futur de la faune sur ce continent. »

**WILL POWELL**

DIRECTEUR, LES CHIENS POUR LA CONSERVATION

## *Afin de lutter contre le braconnage, utilisons les chiens pour ce qu'ils font de mieux : renifler*

Les chiens pour la conservation, le programme de chien renifleur de l'AWF a vu le jour en 2014 et continue de connaître un succès extraordinaire.

Les chiens talentueux du programme, les bergers allemands et les Springer anglais bien souvent, ont presque deux mois et demi de formation avant de devenir des experts pour détecter et donner le signal d'avertissement de produit de contrebande, comme la corne de rhinocéros, l'ivoire et les écailles de pangolin. Ils peuvent tout flairer; des bijoux en ivoire, en passant par les défenses entières, jusqu'à la poussière de cornes de rhinocéros. Lorsqu'ils détectent de la contrebande, les chiens donnent l'alerte en quelques secondes afin d'aviser leur maître-chien spécialiste.

Les chiens sont jumelés à un maître assigné, puisque le succès de l'équipe ne dépend pas seulement à parfaire les techniques de reniflage, mais à la relation construite entre l'homme/la femme et le chien. Will Powell, directeur du programme des chiens, a dit : « Les chiens et leurs maîtres doivent être complètement amoureux l'un de l'autre. La première semaine de leur entraînement sert simplement à créer le lien qui scellera le partenariat pour la formation à venir. Le lien est créé par des jeux et aussi en passant du temps ensemble. Une fois que ce lien est établi, nous pouvons commencer le travail. »





## Une femme et son chien protègent la faune sauvage du crime international.

« Être maître-chien et utiliser ces compétences afin de combattre le braconnage est une grande fierté pour moi », a affirmé la femme maître-chien, Tebogo Mangombe à la cérémonie de fin de formation de l'Équipe canine pour la conservation au Botswana en décembre.

Mangombe et 14 autres membres dirigeants du ministère de la faune et des parcs nationaux du Botswana (Botswana's Department of Wildlife and National Parks) ont complété la formation accompagnés de leur chien de détection, après 10 semaines d'une formation rigoureuse menée par le directeur de Canines for Conservation, Will Powell.

« Auparavant, je faisais partie de l'unité anti-braconnage », a raconté Mangombe. « Maintenant, cette unité canine est ma vie. Je ne peux pas m'imaginer faire autre chose.

« Nous retournons à la maison avec le but de mettre fin au crime organisé. »



La dernière cohorte de Canines for Conservation de l'AWF a certifié 10 chiens et 15 maîtres-chiens au Botswana en décembre 2017.

Et en effet, les chiens se sont mis à la tâche. Depuis le lancement du programme, les équipes ont intercepté presque 200 réserves d'ivoire, de corne de rhinocéros, d'écailles de pangolin ou d'autres produits d'animaux sauvages illégaux.

- Au Kenya, nos chiens renifleurs œuvrant à l'aéroport international Jomo Kenyatta de Nairobi et au port de Mombasa ont découvert plus de 60 réserves illégales. Maintenant, les contrebandiers se retiennent de seulement essayer à faire entrer ou sortir l'ivoire ou les cornes de rhinocéros au Kenya.
- En Tanzanie, les équipes canines ont eu tellement de succès avec plus de 25 descentes que le commerce de l'ivoire a presque complètement arrêté dans la région australe qui était très active auparavant.
- À l'aéroport international Entebbe en Ouganda, nos très dévouées unités canines ont fait 99 trouvailles depuis le début de leur travail en November 2016, ce qui a mené à 93 arrestations et 32 condamnations.
- Pour finir, au Botswana en décembre, notre nouvelle classe de maîtres-chiens et leurs compagnons ont terminé avec succès leur formation. Ils seront déployés dans des aéroports stratégiques, sur les routes et aux passages des frontières.

Alors que nous considérons une expansion stratégique du programme de détection à l'aide de chiens partout en Afrique, nous sommes aussi en train de l'approfondir dans les pays principaux afin d'assurer une efficacité optimale.

« Ce projet en soi est très simple », assure Powell. « Il s'agit d'utiliser la technologie canine et il y a longtemps déjà qu'on l'utilise. Le meilleur ami de l'homme. Nous avons évolué ensemble durant des siècles et maintenant, nous formons équipe afin d'assurer le futur de la faune sur ce continent. »

# ARRÊTER LE MASSACRE. ARRÊTER LA CONTREBANDE. ARRÊTER LA DEMANDE.



## S'EFFORCER D'ASSURER UN AVENIR SÛR POUR LES GRANDS SINGES DE L'AFRIQUE

**D**urant notre ère, l'histoire des gorilles des montagnes est marquée par la violence et le bouleversement, mais aussi par l'espoir et le rétablissement fragile. Face au braconnage, à la guerre civile et au génocide, à la perte d'habitat à grande échelle, à la maladie et à la chasse pour le commerce d'animaux domestique, le gorille des montagnes a su tenir bon. Par la suite, grâce à l'aide des défenseurs de l'environnement et des gouvernements éclairés, les gorilles s'en sont mieux tirés. Alors qu'ils ont été dénombrés à près de 600 à leur plus bas dans les années 1980, ils sont aujourd'hui un peu plus de 1000. Lors de la « Kwita Izina », la cérémonie annuelle au cours de laquelle les plus récents bébés gorilles du Rwanda sont baptisés, l'année dernière, 19 bébés ont été baptisés et 22 gorilles, l'année précédente.

L'AWF a joué un grand rôle dans cette histoire pleine d'espoir. Notre travail avec les gorilles a commencé il y a environ 50 ans lorsque nous avons aidé à subventionner l'étude, maintenant célèbre, de Dian Fossey sur les gorilles des montagnes des Virunga. « Une des premières étapes de la préservation des espèces menacées est d'en apprendre plus sur celles-ci »,

a écrit Fossey dans la *National Geographic*, « son régime, ses habitudes d'accouplement et de reproduction, son comportement social, voilà ce qu'il faut connaître ». Ses années d'études, avant que sa vie ne prenne fin si brutalement, auront permis de mettre en lumière tous les aspects de la vie des gorilles de montagne.

Notre organisation fut parmi les premières à reconnaître le besoin d'une approche intégrée pour la conservation du gorille des montagnes. C'est en réunissant les mesures anti-braconnage, l'intervention communautaire et, plus important encore, le tourisme qui permettra de faire des gorilles vivants, une source de revenu durable, que nous obtiendrons la situation parfaite pour réussir une conservation fructueuse. De cette vision est né le Projet pour les Gorilles de Montagnes qui a permis aux gorilles (qui sont naturellement gênés), d'apprivoiser les humains, un premier pas vers l'écotourisme. Également, le projet a introduit des mesures anti-braconnage et amorcé la prise de conscience et la sensibilisation locale à la conservation. En 1991, le projet basé au Rwanda a pris de l'expansion pour inclure l'Ouganda et la République démocratique du Congo et a été rebaptisé le Programme international de conservation des gorilles. Offrant des formations, des



conseils techniques et du matériel, le programme a permis d'accroître la capacité des autorités du parc de protéger la forêt et les gorilles, en partie grâce à des patrouilles et de la surveillance des troupes de gorilles. Heureusement, très peu de gorilles ont été tués durant le pire événement violent de la région, le génocide rwandais en 1994.

Récemment, l'AWF s'est concentré sur le développement de l'écotourisme. En établissant des partenariats entre secteurs publics et privés qui ont développé, ensuite, un projet touristique de huttes appartenant à la communauté, l'AWF a aidé à créer un incitatif imbattable à la conservation des populations de gorille des montagnes : un revenu. Par exemple, depuis que le Sabyinyo Silverback Lodge a ouvert ses portes en 2007 au Rwanda, cela a généré 2,9 millions de dollars américain pour la communauté. Cet argent a permis d'améliorer la qualité de vie et le renforcement du soutien pour la conservation des gorilles dans la région.

De plus, l'AWF a récemment acquis plus d'espace pour les gorilles Virunga, ce qui était fort nécessaire. En tout, l'organisation a donné 28 hectares au gouvernement rwandais, qui a montré par l'exemple qu'il est un leader de la conservation en Afrique. Il utilise la terre pour élargir le Parc national des volcans. (Voir à la page 20.)

*En haut à gauche : Un jeune gorille des montagnes joue sur le dos de son père dans la forêt du Rwanda. Crédit photo Dee Ann Pederson.*

*En haut au centre : Crédit photo Greg S. Garrett (gs Garrett.com).*

*En haut à droite : Le Centre scientifique pour la conservation de Lomako soutient la population de bonobos grâce à des études sur la faune, la formation des chercheurs congolais et le développement de plans de conservation de la faune. Crédit photo Billy Dodson.*



## Chimpanzés et bonobos

Le but de l'AWF est de préserver les populations des neuf sous-espèces de grands primates d'Afrique et leur habitat. En plus des gorilles des montagnes, ces sous-espèces comprennent les gorilles de la rivière Cross et des plaines de l'Ouest et de l'Est; le chimpanzé de l'Ouest du Nigéria-Cameroun, de l'est et central; ainsi que les bonobos.

Depuis 2013, nous soutenons la surveillance antibraconnage et écologique dans la Réserve de faune du Dja au Cameroun, qui abrite des gorilles des plaines et des chimpanzés de l'Ouest. En 2017, nous avons utilisé des pièges photographiques et des drones afin d'améliorer significativement le dépistage des braconniers dans quatre zones sensibles.

L'AWF a aussi aidé à établir deux réserves communautaires pour les populations importantes de bonobo. La Réserve de faune Lomako-Yokokala et la Réserve communautaire des bonobos d'Iyondje créent de l'emploi et du tourisme ce qui est très rentable pour la communauté. De plus, elle nous permet de parfaire notre connaissance du bonobo, espèce en danger de disparition. L'AWF a travaillé avec des intervenants locaux qui ont vu l'avantage économique pour les personnes de Lomako après que la réserve de faune ait ouvert, afin de développer la réserve Iyondje à la demande des communautés.

Dans la République démocratique du Congo, le Projet d'Expédition Congo de l'AWF utilise un remorqueur-chaland appelé le M.B. Moise afin de relier des villages très éloignés à de nouveaux marchés. Conjointement aux programmes de formation en agriculture et au soutien pour les nouvelles associations de fermiers, le projet a permis d'augmenter les revenus de 250 %. Il a aussi permis de réduire la dépendance à des pratiques non durables comme la chasse à la viande de gibiers et l'agriculture sur brûlis.

# LE PARC NATIONAL DES VOLCANS

« Les communautés peuvent s'épanouir  
à la suite de la conservation. »

**H.E. BENJAMIN W. MKAPA**

ANCIEN PRÉSIDENT DE  
LA TANZANIE ET ADMINISTRATEUR DE L'AWF

## *Donner aux gorilles des montagnes l'espace nécessaire pour se déplacer.*

Puisque le nombre de gorilles de montagne est en hausse, il serait facile d'oublier qu'ils sont toujours les primates les plus menacés au monde. Aujourd'hui, les quelque 1000 gorilles restants sont divisés en deux populations, divisées entre la Forêt impénétrable de Bwindi en Ouganda et le massif des Virunga qui s'étend au Rwanda, en Ouganda et en République démocratique du Congo.

Cette sous-espèce vulnérable a pu bénéficier de mesures supplémentaires de protection tôt en 2018 lorsque l'AWF a fait don de terres afin d'accroître le périmètre du Parc national des volcans du Rwanda dans les Virunga.

L'addition de 28 hectares (69 acres) au Parc des volcans, le plus ancien parc national d'Afrique, permet aux gorilles de se détendre lorsqu'ils se déplacent vers la partie plus étroite du parc. Les gorilles traversent souvent les frontières du parc, et c'est en sortant du parc et se promenant près des fermes avec leur récolte alléchante que les primates entrent souvent en conflit avec les humains. Alors que le nombre des gorilles des montagnes

augmente, la pression sur leur habitat se fait sentir. Si les populations du gorille des montagnes doivent survivre et prospérer, le Parc national des volcans doit être protégé de façon stratégique.

L'AWF a acheté la terre avec le soutien de la Fondation Annenberg, précisément pour la donner au gouvernement rwandais comme première expansion du parc depuis 30 ans.

Le Parc national des volcans et les autres parcs (et les gorilles des montagnes qui y vivent) sont un moteur économique important pour le Rwanda. Le pays génère 404 millions de dollars américain grâce au tourisme depuis 2016. Dix % du revenu des parcs du Rwanda va aux communautés locales, ce qui est une initiative du gouvernement rwandais et une première pour l'Afrique. Entre 2005 et 2015, les communautés environnantes du Parc national des volcans ont reçu plus d'un million de dollars américains, ce qui soutient le développement des écoles, des bourses scolaires, de l'infrastructure, de l'emploi et d'autres services.

Le président Kaddu Sebunya a dit durant la cérémonie de transfert de terre : « Le Rwanda a fourni un modèle pour le développement durable sur un continent qui dépend de la conservation des ressources naturelles. »

Sebunya a utilisé la cérémonie comme une occasion d'encourager d'autres gouvernements africains à suivre l'exemple de l'engagement du Rwanda pour la conservation. « Lorsque nous nous sommes rencontrés en novembre 2016 à Kigali au Forum d'investissement africain (African Investment Forum), cet accomplissement n'était qu'un rêve distant. À cette époque, nous avons discuté des partenariats et de la protection de l'écosystème. Nous avons regardé le Rwanda et son modèle de développement durable et nous avons conclu qu'il était vraiment en avance sur ses pairs sur le continent. Alors que je n'avais aucun doute que le gouvernement rwandais avait trouvé une formule gagnante en matière de conservation, je m'attendais à ce que d'autres pays comblent leurs lacunes et suivent la trace de Kigali rapidement.

« Je ne suis pas certain d'où en sont rendus les autres pays africains, mais je suis impressionné par l'immense pas que le Rwanda a fait afin de développer de façon durable son héritage naturel et de garantir une stabilité socioéconomique durable à son peuple. »



L'ancien président tanzanien et administrateur de l'AWF, S.E. Benjamin W. Mkapa a assisté lui aussi à la cérémonie et a fait l'éloge de la prévision du président rwandais Paul Kagame. « La démarche du président Kagame démontre qu'un pays peut avoir une économie robuste et un bon développement d'infrastructure, tout en protégeant l'environnement, » a dit Mkapa.

« Il a démontré que la prospérité des communautés peut découler de la conservation. »

En haut à gauche : Le président Kaddu Sebunya avec Clare Akamanzi, la directrice générale du Conseil de développement du Rwanda durant la cérémonie d'agrandissement du parc à Kinigi, dans le district de Musanze, au Rwanda, le 10 janvier 2018.

En haut à droite : Le président de l'AWF Kaddu Sebunya, ancien président tanzanien et administrateur de l'AWF, S.E. Benjamin W. Mkapa et le ministre rwandais pour le commerce et l'industrie, Vincent Munyeshyaka arrivent au lieu de transfert de terre à Kinigi, dans le district de Musanze, Rwanda.

Crédit photo Thomas Mukoza.



RDC



## ASSURER UN HABITAT RECLÉ POUR LES CHIMPANZÉS ET L'ÉLÉPHANT DES FORÊTS

**L**e complexe d'aires protégées de Bili-Uele au nord de la République démocratique du Congo (RDC) accueille quelques 65 000 chimpanzés de l'est (la plus grande population d'Afrique) tout comme une des dernières populations de l'espèce vulnérable de l'éléphant des forêts.

La conservation de cet avant-poste de biodiversité est menacée par de nombreux défis comme la chasse d'animaux sauvages, l'intrusion d'éleveurs de bétails et la présence intermittente des combattants rebelles, ainsi que le braconnage de l'ivoire. Ces menaces sont aggravées par le manque de ressources du gouvernement pour protéger la région. Depuis 2015, lorsque l'AWF a commencé à travailler au Bili-Uele avec l'Institut Congolais pour la Conservation de la Nature, l'ICCN), nous avons noté l'importance d'une présence sur le terrain pour la protection et la conservation de la faune.

L'AWF a repéré une section de 10 000 km<sup>2</sup> dans le Bili-Uele qui possède le plus haut potentiel de protection de la faune et un faible pronostic de destruction de l'habitat. Puis, l'AWF et l'ICCN ont établi un camp de base d'opérations à Bili dans la partie sud ouest de cette zone privilégiée. Cette zone porte maintenant le nom du Complexe de la forêt Bili Mbomu.

Jusqu'ici, le projet a permis de recruter et de former des gardes forestiers dans les domaines de la surveillance écologique, des tactiques et de la technologie pour la lutte antibraconnage. Ces défenseurs à la ligne de front ont détruit une multitude de camps de chasse dans la région. Le projet a aussi mis sur pied un Groupe d'enquête sur les crimes de la faune (Wildlife Crime Investigation Unit) et la Force de réaction rapide (Quick Reaction Force). Ils sont équipés de drones afin de surveiller l'activité dans ce paysage vaste et difficile d'accès.

Dernièrement, l'Union Européenne (UE) a octroyé une subvention de trois millions d'euro à l'AWF afin d'assurer l'avenir durable du complexe de Bili-Uele, de sa population et de sa biodiversité. La subvention fait partie du programme des Écosystèmes Forestiers d'Afrique Centrale de l'UE qui est une initiative afin de mettre en relation les efforts de conservation et la réduction de la pauvreté dans les forêts reculées de sept pays, notamment la RDC. La plupart du financement servira à soutenir la capacité de planification et de gestion de l'ICCN. Notamment, nous voulons que les communautés aient les outils nécessaires afin de participer à la gestion de la terre dont leur survie dépend.

*En haut à gauche : La chasse d'animaux sauvages est l'une des menaces les plus importantes pour la survie des chimpanzés; l'AWF travaille avec les communautés au Bili-Uele afin de développer des pratiques d'agriculture alternative durable. Crédit photo Paul Runze (pcrimages.com).*

*En haut à droite : La zone de conservation de 60 000 km<sup>2</sup> de Bili-Uele abrite une biodiversité de haut niveau dont fait partie la dernière population de chimpanzés de l'Est.*

*En bas : Les éléphants des forêts se trouvent dans l'Afrique de l'Ouest et du Centre. L'AWF subventionne la recherche afin de créer des données complètes sur l'éléphant des forêts. Crédit photo Gudkov Andrey.*



KENYA



## Décompte aérien du Kenya : LES ÉLÉPHANTS SONT EN HAUSSE

Les résultats d'un recensement aérien des éléphants de l'Écosystème Tsavo-Mkomazi au Kenya ont été reçus et les données montrent que les populations d'éléphants dans la région de l'EMT (sud-est du Kenya et nord est de la Tanzanie) a augmenté de 14,7 % entre 2014 et 2017.

Le recensement cofinancé par l'AWF a duré plus de 10 jours au début de 2017. Un total de 12 866 éléphants ont été comptés, ce qui représente une augmentation annuelle de 4,9 % au total sur les trois dernières années. Le recensement a aussi prouvé que les populations de buffles avaient augmenté de 26 % et de girafes par 61 %.

Malheureusement, le recensement a trouvé 1167 carcasses d'éléphant, ce qui rappelle que les éléphants sont toujours menacés par le braconnage illégal, la perte d'habitat et les conflits homme-faune. Il y avait des preuves de l'augmentation des activités humaines comme l'usage du charbon de bois et le pâturage des troupeaux dans la région (presque 50 000 km<sup>2</sup>).

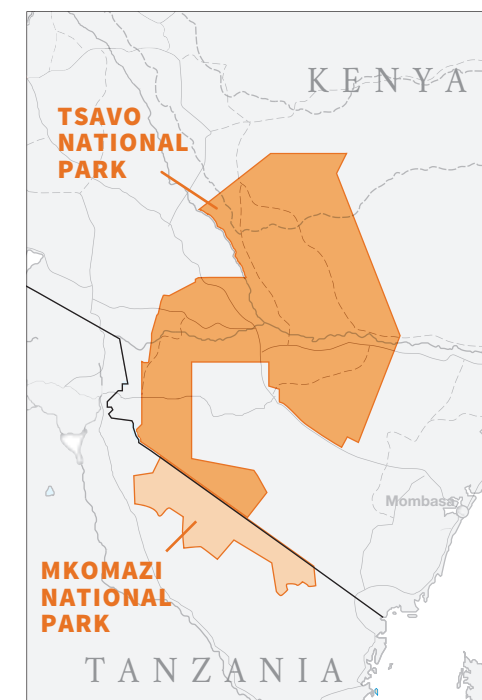
Les recensements de la faune sauvage ont commencé en 2002, et le Service de la Faune du Kenya et l'Institut de Recherche de la Faune de Tanzanie les ont répétés depuis, chaque trois ans. Les membres de l'équipe de l'AWF ont participé

au décompte et ont regroupé des informations et analysé des résultats. L'AWF a également débloqué des fonds pour de l'équipement et 10 avions, qui étaient équipés d'unité GPS et de caméras.

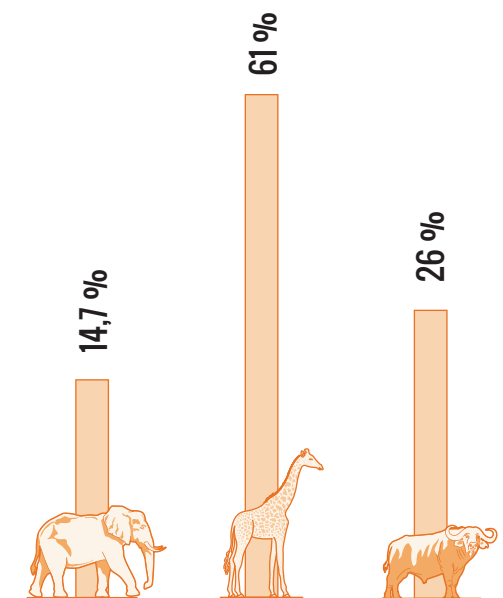
De plus, grâce à une nouvelle subvention de l'Agence des États-Unis pour le Développement International, l'AWF travaille dans les régions communautaires entre l'est et l'ouest de Tsavo afin d'assurer que les aires de conservation communautaires sont viables et afin de soutenir et renforcer l'engagement des communautés dans la conservation et la conservation de la faune. (Les aires de conservation communautaires sont des entités indépendantes qui gèrent leurs terres par un engagement à la biodiversité en même temps qu'ils soutiennent des moyens de subsistance dans région.)

*En haut à gauche : Les chercheurs utilisent les GPS CyberTracker afin de regrouper les informations de la population.*

*En haut à droite : Un sondage aérien des éléphants dans l'Écosystème Tsavo-Mkomazi a indiqué que les populations d'éléphants augmentaient de 4,9 % annuellement.)*



Augmentation de 2014 à 2017





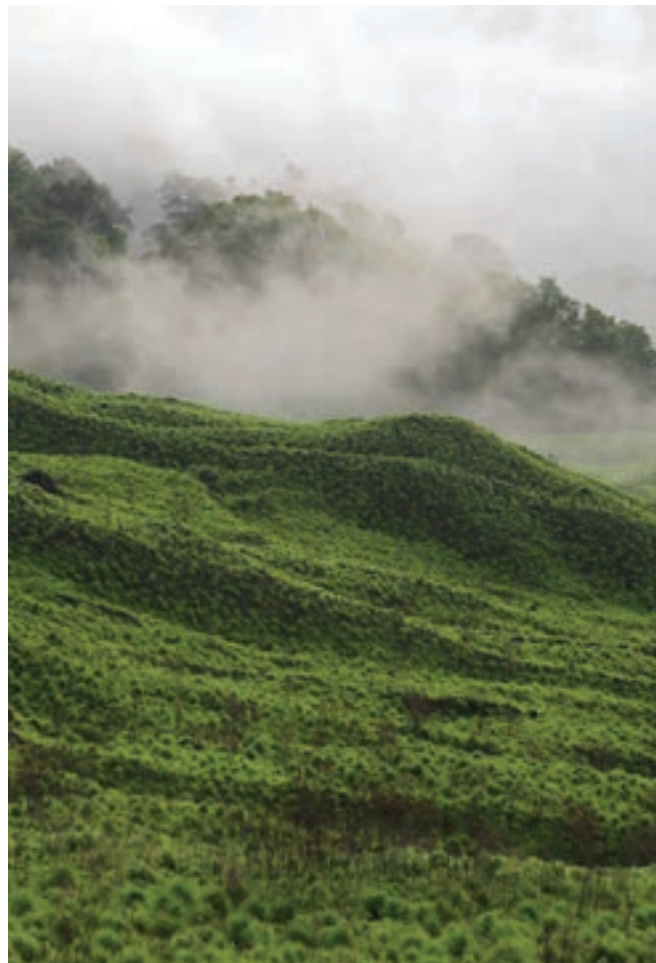
## Regarder vers l'avant : L'AWF AU CAMEROUN

Le Cameroun reflète la diversité de l'Afrique d'un point de vue écologique. Comme son continent mère, le Cameroun se vante d'avoir une ligne côtière, des montagnes, une savane, un désert et des forêts tropicales qui accueillent presque 90 % de tous les types d'écosystèmes que l'on retrouve en Afrique.

Le gouvernement camerounais a besoin de soutien pour conserver ses trésors naturels de biodiversité. Les parcs du Cameroun sont grands et l'autorité de la faune manque de ressources. Les menaces à la faune sont grandes : Dans le nord, des éleveurs armés de bétails entrent dans les régions protégées et tuent la faune sauvage pour sa viande comme bon leur semble. Dans le sud, il y a de l'exploitation forestière, du développement d'infrastructure et toujours de la chasse d'animaux sauvages.

Heureusement, l'AWF a déjà un point d'appui au Cameroun. Nous avons fourni du soutien technique et financier aux autorités des espèces sauvages au Parc national de Campo Ma'an qui se trouve dans le sud-ouest du pays, à la frontière de la Guinée équatoriale. De plus, nous avons un conseiller technique de l'AWF basé dans la Réserve de faune du Dja (RFD) qui se trouve dans le sud-est du Cameroun.

Le Dja est un habitat vital pour les chimpanzés et les gorilles des plaines de l'ouest est un site de patrimoine mondial. En travaillant de concert



avec le Service de conservation de la Réserve de faune du Dja qui s'occupe de la région protégée sous le ministère des forêts et de la faune, l'AWF renforce les activités antibraconnage en formant des gardes forestiers et en fournissant de l'équipement et des outils de surveillance écologique. Notre équipe SIG aide à dresser les régions prioritaires avec un fort potentiel pour le braconnage (en utilisant de l'information provenant des patrouilles et des plateformes SIG). L'information a permis au service de conservation de répartir plus efficacement ses ressources.

Nous avons aussi établi des camps de base de gardes forestiers sur les quatre sites principaux de la réserve. Afin d'améliorer les résultats de la surveillance des efforts antibraconnage, nous avons placé stratégiquement des pièges photographiques et capteurs acoustiques. Ces améliorations nous permettent aussi d'adapter notre approche stratégique au besoin.

Les améliorations fonctionnent et les arrestations en relation au braconnage ont augmenté. En 2016, un des hommes arrêtés était un criminel connu à la tête d'un marché local de viande d'animaux sauvages, qui



néanmoins échappait à la justice. Pendant une centaine de patrouilles en 2017, les gardes forestiers ont détruit de nombreux camps de chasse et par le fait même, ont saisi de la marchandise de trafic, des armes, des munitions et des motocyclettes. Ils ont aussi démonté plus de 250 pièges.

L'AWF a aussi aidé à l'établissement de comité de vigilance dans les communautés locales. Ces groupes ont le devoir de rapporter toutes activités suspectes et jouent un rôle important dans la recherche de la viande d'animaux sauvages et des armes illégales.

*En haut à gauche : L'AWF fournit de l'assistance technique au Parc national Campo Ma'an au Cameroun, ce qui protège les populations de faune sauvage en danger. Crédit photo Christian Sefrin (Parc national du Mont Cameroun).*

*En haut au centre et en bas : La Réserve de faune du Dja est un habitat vital pour les chimpanzés menacés d'extinction. Crédit photo Sean Brogan.*

*En haut à droite : Le travail de conservation de l'AWF dans le Parc national du Faro protégera la plus grande population d'hippopotames du Cameroun. Crédit photo Billy Dodson.*



## Prochaine étape naturelle

Au nord, le Parc national du Faro abrite la plus grande population d'hippopotames du Cameroun et sera la prochaine étape naturelle en matière d'engagement de l'AWF dans le pays. Après avoir fait un bilan de Faro en 2016, l'AWF a découvert que le travail de conservation était pratiquement inexistant dans le parc. La condition des routes exacerbait la situation : Des 500 km de la route entrant dans le parc, seulement les premiers 30 km sont praticables, pour le moment.

Avec le soutien de l'Union Européenne, le travail de l'AWF au Faro qui commencera en 2018, se concentrera premièrement à travailler avec le gouvernement afin de développer des plans d'affaires et de gestion généraux, de reconstruire la route principale et d'accroître le nombre de gardes forestiers. Plus tard viendra le travail important d'engagement à la conservation des communautés environnantes, en plus du développement du mode de vie alternatif.





En haut à gauche : Un chien sauvage africain solitaire remarque la caméra sur le ranch Senuko dans la Save Valley Conservancy au Zimbabwe. Autrefois bien répartis, ces lycaons sont maintenant menacés. Leur population est maintenant de moins de 6600 lycaons en liberté.

En haut à droite : Crédit photo Larry Traxler.

Au centre à droite : Crédit photo Roger Turski (deltarain.com).



## ENCOURAGER LES DÉFENSEURS DE LA FAUNE AU FRONT AU ZIMBABWE

Le braconnage pour le commerce de l'ivoire frappe de plein fouet le Zimbabwe depuis la dernière décennie. Les estimations montrent que le pays du sud de l'Afrique a perdu 10 000 éléphants parmi deux de ses populations en danger depuis 2007, où s'est fait le plus récent sondage aérien. Il s'agit également d'une zone sensible pour le braconnage du rhinocéros. Grâce à nos programmes de protection des espèces et de la terre, l'AWF a pour but d'augmenter la capacité d'hommes et de femmes en première ligne de la crise de braconnage du Zimbabwe.

Une partie de ce travail se fait au bas de la vallée du fleuve Zambèze, un paysage prioritaire de l'AWF qui réunit des habitats de faune sauvage touchant le Zimbabwe, la Zambie et le Mozambique. Nous avons aidé à l'établissement d'un camp de base dans le parc national Mana Pools au Zimbabwe, un site de patrimoine mondial de 2196 kilomètres, qui contient la plus importante concentration d'hippopotames et de crocodiles au pays. Ce site contient aussi de grandes populations d'éléphants, des lions, des guépards et des lycaons. Le nouveau camp doté de logements modernes, d'une salle des opérations, des magasins et d'une cantine accueille une unité de réaction rapide de 40 gardes forestiers, et il est le centre nerveux de la coordination des opérations d'anti-braconnage. Il s'agit aussi d'un centre de formation pour les gardes forestiers basés dans la vallée. Jusqu'ici, nous avons offert de la formation en leadership, en plus de la formation de

patrouilles nocturnes et de l'utilisation d'outils et de logiciels de surveillance écologique.

Dans le sud-est du Zimbabwe, à la Réserve de la vallée de Savé, l'AWF fournit du financement à une unité concentrée sur l'anti-braconnage du rhinocéros.

Nous avons aussi une présence dans le Parc national Hwange, qui est célèbre pour ses larges populations d'éléphants et de larges carnivores, y compris un des prédateurs les plus évasifs du continent : l'espèce menacée du chien sauvage africain (aussi connu sous le nom de lycaon pour leur pelage tacheté de couleurs). Les chiens parcourent beaucoup de terrain lorsqu'ils chassent et tombent souvent victimes de collets de braconniers ou d'eau contenant du cyanure.

Afin de protéger les chiens sauvages dans tout ce vaste paysage, l'AWF collabore avec l'organisme Painted Dog Conservation (PDG), qui possède une longue histoire de travail de conservation avec les chiens sauvages africains. Avec notre soutien, le PDC a étendu des unités anti-braconnage tout en renforçant sa campagne de sensibilisation communautaire, « Tolérance zéro pour le crime concernant la faune sauvage » ("Zero Tolerance to Wildlife Crime"). Le PDC s'occupe aussi d'un centre de réhabilitation pour les chiens blessés.

# Lettre du président : UN TEMPS POUR L'INNOVATION



Chers amis de l'African Wildlife Foundation(AWF),

Les nouvelles au sujet de la conservation en Afrique sont peu réjouissantes, mais il y a de bonnes histoires qui méritent d'être célébrées.

Les actions créatives du Rwanda, de la RDC et de l'Ouganda ont aidé les gorilles des montagnes à devenir le seul primate non-humain dont la population est maintenant à la hausse. Autrefois assaillies par les braconniers, les populations d'éléphants sont maintenant stabilisées en Afrique de l'Est et des bilans provenant de l'Afrique du Sud montre un déclin dans le braconnage des rhinocéros.

La Chine, autrefois le plus grand marché au monde pour le commerce illégal de l'ivoire, a complètement prohibé le commerce. Hong Kong prend aussi des mesures importantes afin d'éliminer le commerce de l'ivoire lui aussi, alors que d'importants détaillants en ligne comme Rakuten ont éliminé la vente de produits de faune sauvage sur leurs plateformes. Partout sur le continent, les gouvernements prennent des mesures afin de s'assurer de la pérennité des terres et de la vie sauvages.

Par contre, nous ne devrions pas nous laisser impressionner par ces quelques pas dans la bonne direction. La dure réalité est que nous manquons de temps pour protéger le capital naturel de l'Afrique.

Suite aux changements climatiques, 17 pays en Afrique s'efforcent de se relever de deux années de sécheresse, qui ont laissé plus de 38 millions de personnes dans un état de vulnérabilité. Cette sécheresse, la pire depuis deux générations, dans la corne et d'autres parties de l'Afrique a tué des milliers d'autres animaux menacés.

Combien de temps encore sera-t-il possible de s'assurer d'avoir des terres et des habitants sauvages protégés de la pression des communautés qui commencent à manquer d'eau et de pâtures? Comment allons-nous nous assurer de la stabilisation des populations d'éléphants et de rhinocéros dans les pays émergents de la crise du braconnage?

Mes voyages partout en Afrique ainsi que mes interactions avec les preneurs de décisions m'ont convaincu que notre travail est non seulement toujours nécessaire, mais aussi qu'il nous incite à faire plus et à offrir de nouvelles idées.

De plus en plus, nous allons transcender notre travail traditionnel de conservation afin de forger des partenariats non conventionnels qui répondent plus vigoureusement aux défis et aux besoins uniques de l'Afrique.



En haut à gauche : Le ministre rwandais du Commerce et de l'Industrie Vincent Munyeshyaka et le président de l'AWF, Kaddu Sebunya durant la cérémonie de transfert de terre à Kinigi au Rwanda. Crédit photo Thomas Mukoza.

En haut à droite : Le président de l'AWF, Kaddu Sebunya et l'ancien ambassadeur de l'UE en Ouganda, Kristian Schmidt célèbre la Journée mondiale de la vie sauvage en 2017.

En bas à droite : Le président de l'AWF, Kaddu Sebunya et le secrétaire exécutif de l'Autorité intergouvernementale de développement, Mahboub M. Maalim a signé un protocole d'entente.



Les partenariats que nous créons avec les donateurs, les gouvernements et les institutions panafricaines (en politique, gouvernance, finance, agriculture et sécurité) détermineront la nouvelle génération des politiques qui mèneront à un continent prospère dont le cœur sera la vie et les terres sauvages.

Il s'agit d'un moment pénible, mais cela offre l'occasion de se réinventer et d'innover en matière de conservation. L'AWF est une des plus vieilles organisations de conservation de l'Afrique et une de celles qui est la plus respectée par les preneurs de décisions, car elle possède la connaissance et l'expérience afin d'offrir du leadership en ce qui a trait à ces défis de conservation.

Kaddu Sebunya  
Président



TANZANIE



## SOUTENIR LES FERMIERS ET LA VIE FAUNE AU SUD DE LA TANZANIE

Dans la vallée de Kilombero au sud de la Tanzanie, les éléphants et les autres espèces se déplacent dans d'importants corridors afin de trouver de la nourriture et de l'eau. Tandis que le développement humain empiète sur les zones protégées, ces routes migratoires deviennent fragmentées et se convertissent à l'usage agricole et aux autres usages qui ne sont pas compatibles avec le déplacement de la faune. Le potentiel de conflit homme-faune augmente lorsque les corridors sont perdus. La tension se fait sentir plus intensément parmi les 100 000 fermiers de petite agriculture, un écosystème fertile composé de plusieurs femmes qui cultivent du riz et du cacao. Le conflit explose lorsque la vie faune détruit et mange les récoltes.

Afin de voir à ce problème, l'AWF travaille avec 2000 fermiers de petite agriculture provenant de 13 villages entourant la Réserve forestière de Kilombero. Le but du programme est de générer un

revenu plus élevé pour les fermiers en améliorant les techniques d'agriculture. Le programme connecte les fermiers avec les marchés d'agriculture payants le plus en échange de la conservation de la forêt et d'une utilisation plus efficace de la terre. Ainsi, le partenariat vise à protéger la survie des fermiers de même que la biodiversité de la région.

« D'un côté, nous voulons conserver et maintenir les routes migratoires essentielles pour les espèces menacées et charismatiques comme les éléphants. En même temps, les conflits entre les humains et la faune peuvent être évités en réduisant les impacts de la faune sauvage sur les terres et ainsi, réduire la pression sur les fermiers », a dit Kathleen Fitzgerald, la vice-présidente de l'AWF des programmes dans l'Afrique de l'est et australe.

Une telle symbiose est un principe important du programme de la l'Union pour la Conservation Durable de Stratégie d'Inclusion pour les Corridors de Croissance en Afrique (SUSTAIN, en anglais) qu'AWF implémente en Tanzanie du Sud avec le soutien de l'Organisation de Développement des Pays-bas.

L'AWF s'occupe aussi de la répartition des terres pour la conservation des communautés au Kilombero. En septembre, les membres du gouvernement et les représentants des communautés se sont mis d'accord pour mettre en oeuvre des plans de restauration pour les régions ayant une valeur écologique, notamment les corridors principaux de la faune.

*En haut à gauche : Paysage de Kilombero au sud de la Tanzanie.*

*En haut et au bas à droite : Une ferme de petite agriculture dans le sud de la Tanzanie dans le paysage de Kilombero est soutenue par l'AWF.*



## AMÉLIORER LA GESTION DU PARC, RÉDUIRE LE CONFLIT HOMME-FAUNE ET CRÉER DES HABITATS DE VIE DURABLE EN OUGANDA

Lorsque nous parlons de la biodiversité, l'Ouganda est parmi les pays les plus fortunés. Il réclame 10 % des espèces d'oiseaux mondiales (plus de 1000) et plus de 340 espèces de mammifères, notamment le gorille des montagnes. Des 41 paysages prioritaires d'Afrique, que l'AWF a répertorié pour du travail de conservation urgent, quatre se retrouvent en Ouganda.

Durant les trois dernières décennies, les partenariats en Ouganda entre l'AWF et l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID, en anglais), l'Autorité de protection de la vie sauvage en Ouganda (UWA, en anglais) et

l'Autorité de la forêt nationale ont été fructueuse avec des résultats qui inclut la protection des actifs naturels, de cabanes de voyage de renommées mondiales et d'autre infrastructure touristique.

Le partenariat le plus récent de l'Ouganda fondé par l'USAID, un programme de cinq ans conçu pour protéger la vie et les terres sauvages tout en bénéficiant aux communautés, a eu de grands impacts, notamment l'amélioration dans la gestion des régions protégées, la réduction des conflits entre les humains et la faune et le développement de mode de survie alternatif, en particulier l'agriculture du piment et l'apiculture.

### Cybertracker



L'AWF forme ses employés de parc avec le CyberTracker un appareil portatif qui permet aux utilisateurs de mieux observer la faune. Les utilisateurs peuvent localiser le nombre de pièges qu'ils doivent retirer en une journée, par exemple, ou le nombre d'éléphants dans un troupeau. Les données aident à prendre les décisions à propos d'où implanter des patrouilles, faire la collecte de renseignements, faire les activités de sensibilisation et de mobilisation communautaire ou d'autres interventions.

### Piments



Afin d'aider les fermiers des parcs Kidepo Valley et Murchison Falls qui doivent trouver des solutions afin de garder les éléphants hors de leurs récoltes, l'AWF a formé les fermiers pour qu'ils apprennent comment faire pousser des piments. Lorsque le piment est compacté en bloc ou mélangé avec de la balle de riz ou de la bouse de vache et brûlé, par la suite, son odeur piquante repousse la plupart de la faune sauvage, notamment les éléphants. Le piment a le même effet lorsqu'il est mélangé avec de l'huile et répandu sur la corde ou sur les tapis suspendus aux extrémités des jardins. Lorsqu'ils sont plantés autour des jardins, les piments repoussent aussi les éléphants. La bonne nouvelle est que le revenu des fermiers de piment a plus que doublé, puisqu'en plus d'utiliser leur récolte pour empêcher les éléphants de piller, ils ont pu aussi vendre leurs piments aux marchés locaux.



LES COMMUNAUTÉS VOIENT PERSONNELLEMENT À LA PROTECTION DE LA FORÊT PUISQU'ELLE EST UNE SOURCE DE NECTAR ET QUE GRÂCE À ELLE, LEURS RÉCOLTES SERONT PLUS ABONDANTES

### Apiculture



Autour des Réserves forestières centrales de Kalinzu et Budongo, l'AWF a travaillé avec des partenaires afin de former plus de 800 personnes pour fonder une microentreprise durable : l'apiculture. Par la suite, nous avons soutenu presque 100 de ces fermiers pour encourager le développement des entreprises d'apiculture, notamment en fournissant 800 ruches et de l'équipement comme des habits d'apiculteur, des enfumoirs, des balances et des manuels d'instruction. Afin d'assurer la qualité, le programme, en partenariat avec l'Institut Jane

Goodall, a appuyé l'évaluation et la certification du miel par l'Uganda National Bureau of Standards. Les apiculteurs sont organisés et enregistrés comme une coopérative de producteur avec les ministères gouvernementaux appropriés, afin qu'ils aient le statut adéquat pour avoir accès aux marchés commerciaux. En plus de gagner un meilleur revenu, les communautés voient personnellement à la protection de la forêt puisqu'elle est une source de nectar et que grâce à elle, leurs récoltes seront plus abondantes.

En haut à gauche : Murchison Falls. En haut à droite : Les gardes forestiers de la UWA apprennent comment utiliser le CyberTracker, un appareil portatif qui utilise le GPS pour recueillir des données.



**ÉCRIT PAR PERRIN BANKS**  
GÉRANT DU PROGRAMME CLASSROOM AFRICA

## *Instruire les futurs leaders zambiens de la conservation*

Les gens demandent souvent pourquoi une organisation de conservation construit des écoles. Pour moi, la réponse est simple. L'éducation permet une sensibilisation à l'incidence de nos actions sur l'environnement, localement et mondialement. C'est un des moyens les plus importants pour stimuler la jeunesse, engager la communauté, encourager l'intérêt pour la faune sauvage et promouvoir l'utilisation durable des ressources naturelles.

Alors, pourquoi ne pas développer des programmes scolaires axés sur la conservation?

En construisant des écoles, l'AWF démontre son engagement à long terme. Nous donnons accès à de l'éducation de qualité en échange d'une entente avec les communautés afin de conserver les terres et de protéger la faune. Bien que Classroom Africa soit un programme relativement nouveau, l'école communautaire de Lupani en Zambie est un modèle de réussite. La communauté a mis de côté 20 000 hectares de terres pour la conservation.

Sept ans après l'ouverture de l'école, les premiers élèves avaient atteint la septième année et les étudiants allaient partir pour l'école secondaire, ce qui est un exploit considérable pour une école rurale communautaire.



J'ai d'abord visité le campus, en tant qu'agent de conception de programme basé à Livingstone au sud de la Zambie. L'école avait deux ans à l'époque et commençait tout juste à prendre son élan. Nous l'avons transformé en un campus comprenant six salles de classe et des logements sur place pour les enseignants. Le nombre d'inscriptions était à la hausse et, pour la première fois, les élèves passaient au niveau de scolarité suivant.

Au cours des cinq dernières années, notre soutien et notre engagement continus ont permis à Lupani de rechercher un équilibre optimal entre l'amélioration de la performance et un niveau d'apprentissage supérieur en matière de conservation. En tant que responsable du programme Classroom Africa, je vois maintenant l'incidence que nous pouvons avoir sur les communautés rurales des pays où nous travaillons.

Pour la première fois, je vois comment une école communautaire peut se transformer en un centre d'excellence, ce qui ne se produit pas souvent dans les zones rurales. Les élèves participent à des concours régionaux... et les remportent! Notre partenaire, Children in the Wilderness, a décerné au club écologique de l'école le prix de « Best in Zambia ». Des élèves qui éprouvaient des difficultés à obtenir leur diplôme sont maintenant en tête de leur classe.

Les enseignants excellent aussi. Coster Mutale, un enseignant de quatrième année et l'un des « éco-mentors » de l'école, poursuivra bientôt



## DES ÉLÈVES QUI ÉPROUVAIENT DES DIFFICULTÉS À OBTENIR LEUR DIPLÔME SONT MAINTENANT EN TÊTE DE LEUR CLASSE

sa formation en éducation environnementale en suivant un atelier de cinq jours à Johannesburg. Cette réalisation s'ajoute aux distinctions précédemment décernées au directeur et enseignant de première année de Lupani.

Chaque fois que je visite cette école, j'admire son succès. Un lieu d'apprentissage de qualité offrant un soutien à la formation des enseignants ainsi que possibilités d'exploration de l'environnement local par le biais de leçons en plein air et de sorties éducatives, Lupani est rapidement devenue une école comparable à celles des milieux urbains.

Le travail acharné des enseignants et des élèves m'inspire. Ils ont accru la valeur du soutien de l'AWF grâce à leur détermination non seulement à inculquer et à élargir l'importance de la conservation, mais aussi à aider les élèves et leurs pairs à exceller et à croire en eux-mêmes en tant que futurs leaders de la Zambie.



## Investir dans une nouvelle école dans les hautes terres éloignées de l'Éthiopie

Le parc national accidenté du Simien en Éthiopie rurale possède un paysage unique qui abrite des singes gélada, le loup éthiopien en voie de disparition et le rare bouquetin d'Abysinie. L'AWF a travaillé avec le gouvernement éthiopien et la communauté d'Adisge de la région pour renforcer la conservation dans le parc, en réduisant drastiquement le pâturage et en engageant avec succès des membres de la communauté à agir en tant qu'ambassadeurs du loup éthiopien et à surveiller l'activité de ce prédateur unique. Les incidences ont été si importantes que l'UNESCO a retiré l'an dernier la région du Simien de sa liste des sites du patrimoine mondial en péril, un hommage à l'engagement de l'Éthiopie en matière de conservation.

En échange de l'investissement pour la conservation de l'Adisge, le programme Classroom Africa de l'AWF a réalisé son propre investissement en reconstruisant l'école de la communauté, qui manquait cruellement de ressources.

Après environ deux ans de travaux de construction, une toute nouvelle école primaire Adisge a ouvert ses portes en 2017. Pour la première fois, l'école accueillera les élèves des septième et huitième années. Auparavant, elle manquait d'installations adéquates et l'école primaire intégrale la plus proche se trouvait à une distance de 12 kilomètres. Plusieurs élèves n'ont pas terminé leur scolarité en raison de la distance.

L'absentéisme était également un défi persistant, car de nombreux élèves travaillaient dans des fermes familiales ou des marchés vendant des produits d'artisanat aux touristes. Mais une nouvelle école contribue à renforcer l'importance de l'éducation, en stimulant à la fois les inscriptions et la fréquentation scolaire.

À gauche : Les élèves de l'école primaire Lupani de Classroom Africa lors de sorties éducatives et en classe.

En haut à droite : Grâce à l'installation de panneaux solaires sur le toit de l'école, les élèves d'Adisge sont emballés par leurs nouvelles salles de classe spacieuses et bien éclairées.



ÉTHIOPIE



La rénovation d'Adisge comprend l'intégration de salles de classe supplémentaires, de logements pour les enseignants et une nouvelle conception pour rendre l'école écologique et confortable. Avant, les salles étaient sombres, miteuses et plutôt froides. La nouvelle école est mieux éclairée et plus chaude grâce à des sacs remplis de terre intégrés dans les murs comme isolants.

Grâce à un partenariat avec Northland Controls, l'école dispose de panneaux solaires qui fournissent de l'électricité. Cela procure aussi des avantages aux membres de la communauté, qui peuvent recharger leurs téléphones portables à l'école plutôt qu'à l'endroit de recharge le plus près qui se situe à une distance de plusieurs kilomètres.

« C'est difficile à quantifier pour l'instant, mais la perception que tous ont de l'école est radicalement différente », affirme Brian McBrearity, qui a été directeur de Classroom Africa et qui est maintenant vice-président de l'AWF pour les systèmes de gestion. « La fierté, les sourires, l'engagement au sein de l'école est remarquable. La différence est palpable ».



## L'ÉCOTOURISME PROFITE AUX PAYSAGES ET AUX POPULATIONS DE L'AFRIQUE

**A**u Rwanda, pays aux mille collines, une auberge de voyage élégante et aérée est nichée contre un habitat de gorilles de montagne.

Dans les montagnes du Simien, une auberge écotouristique moderne est située à deux pas des singes gélada, ces créatures exotiques au torse rouge et aux canines redoutables.

Au pied du Kilimandjaro se trouve un campement où vous pouvez vous reposer sur une véranda privée, en revivant peut-être votre randonnée d'avant l'aube avec des guerriers Maasai.

Ces auberges écologiques, créées par l'AWF (la Sabyinyo Silverback Lodge au Rwanda, la Limalimo Lodge en Éthiopie et le camp Satao Elerai au Kenya) sont diversifiées en termes d'emplacement, d'attractions et de conception, mais toutes contribuent à protéger les précieux paysages

africains au bénéfice des populations et de la faune sauvage du continent.

L'AWF a été pionnière de la propriété communautaire de pavillons de voyage basés sur le tourisme faunique en 2001. Nous facilitons les partenariats entre les communautés et les opérateurs du secteur privé et aidons souvent à payer pour la construction. La communauté fournit le terrain et le partenaire privé offre son expertise en matière de développement d'installations touristiques primées.

Les auberges attirent les visiteurs dans les parcs nationaux, encouragent les séjours plus longs et génèrent des revenus pour les aires protégées grâce à l'augmentation du nombre de visiteurs. Celles-ci versent également des revenus directement dans les communautés. Par exemple, depuis son ouverture en 2007, Sabyinyo a généré près de trois millions de dollars américains pour l'association communautaire.



## LES AUBERGES ÉCOLOGIQUES AIDENT À PROTÉGER DES PAYSAGES PRÉCIEUX AU BÉNÉFICE DE LA POPULATION AFRICAINE ET DE SA FAUNE SAUVAGE

Aujourd'hui, de nouvelles preuves montrent que les auberges basées sur le tourisme faunique encouragent en effet fortement la conservation dans les communautés. Une étude de l'AWF publiée dans *Environmental Conservation* en 2017 a utilisé l'imagerie satellite pour analyser la densité de nouvelles constructions (huttes, enclos de bétail, etc.) et la modification des terres pour l'agriculture, le logement ou l'élevage dans quatre ranchs collectifs où l'AWF avait mis en œuvre des programmes de conservation communautaires. Tous les programmes communautaires comprenaient des auberges écologiques, sauf un. Les chercheurs ont constaté que les programmes comprenant des auberges écologiques contrôlaient beaucoup mieux le développement dans les zones de conservation et de pâturage que celles qui n'en étaient pas dotées. L'un des programmes communautaires a plus que septuplé son aire de conservation grâce à des accords avec les communautés voisines.

Selon David Williams, écologiste de l'AWF et directeur de la géographie de la conservation, « Les collectivités possédant des programmes touristiques offrant des emplois et des avantages sont motivées à être de meilleurs avocats de la conservation de leurs territoires ».

*À gauche : La Limalimo Lodge en Éthiopie offre une vue imprenable sur les montagnes du Simien. Photos par Umiliki Investments.*

*En haut au centre : Le Sabyinyo Silverback Lodge au Rwanda a généré plus de trois millions de dollars américains pour la communauté environnante depuis l'ouverture de l'auberge en 2007. Photo par la Governor's Camp Collection.*

*En haut à droite : Le camp Satao Elerai au Kenya appartient à la communauté Maasai locale; les revenus du tourisme sont réinvestis dans la conservation. Photo par Teeku Patel.*

# Lettre de la présidente : UNE ANNÉE REMPLIE D'OCCASIONS



Chers amis de l'AWF,

L'année 2018 marque un nouveau départ pour l'African Wildlife Foundation. Nous avons un nouveau PDG, Tom Ogilvie-Graham, une nouvelle présidente du conseil d'administration (en l'occurrence moi!) et une myriade de nouveaux projets passionnants. De l'augmentation du nombre de chiens renifleurs dans de multiples ports africains à l'expansion de l'habitat des gorilles de montagne au Rwanda, nous progressons à bon rythme sur le terrain! Bien sûr, nous ne pourrions rien faire de tout cela sans votre soutien ni votre intérêt continu.

Tous nos projets sont soigneusement conçus et analysés en termes d'incidence et de durabilité. De l'Éthiopie au Cameroun en passant par le Zimbabwe, nous investissons dans des programmes holistiques pour assurer la sécurité de la faune et des terres sauvages, tout en étant conscients que cela doit se faire dans une Afrique moderne et en développement.

En 2018, notre plan stratégique quinquennal prend fin et nous nous sommes donc engagés dans un nouveau processus de planification pour faire en sorte que les cinq prochaines années soient tout aussi productives et innovatrices. En plus d'élaborer un nouveau plan quinquennal pour l'AWF, j'ai trois autres objectifs. Le premier est de faire connaître l'African Wildlife Foundation afin que nous devenions un nom familier.

Le deuxième est d'élargir notre conseil d'administration pour inclure davantage d'administrateurs internationaux. Enfin (et c'est extrêmement important), nous devons devenir la principale force de rassemblement sur le continent pour les discussions sur la conservation et tout ce que cela engage. Au cours de la préparation de notre nouveau plan stratégique, nous identifierons les zones critiques où nous pouvons avoir le plus d'incidence sur la faune et les terres sauvages.

Aucun de ces plans ne peut devenir réalité sans la participation de nos partenaires, tant actuels que futurs, ni la générosité de chacun d'entre vous. Chaque don que vous faites à l'AWF est si important. Cela nous permet à tous d'avoir une influence positive.

Je vous remercie de tout cœur,

Heather Sturt Haaga  
Présidente

## Le conseil d'administration de l'AWF

Heather Sturt Haaga <i>Présidente</i>	Gordon Cheng	Adrian Jay
David Thomson <i>Président (2011 à 2017)</i>	Payson Coleman	Rahim Khan
H. E. Benjamin W. Mkapa, <i>Vice-président</i>	Lynn Dolnick	Robert King
Marleen Groen <i>Trésorière</i>	Gregory Edwards	Christopher Lee
Myma Belo-Osagie <i>Secrétaire</i>	Helen Gichohi	Festus G. Mogae
	Stephen Golden Donald Gray	Stuart Scott
	Calvert (Barry) Hall	Veronica Varekova
	Christine Hemrick Michael Hoffman	Warren Walker Charles R. Wall

## Membres émérites

Dennis Keller <i>Président</i>	Leila S. Green	Victoria Leslie
E.U. Curtis Bohlen	John H. Heminway	Henry P. McIntosh
Joan Donner	George C. Hixon	Sally Pingree
	William E. James	Stuart T. Saunders Jr.

## Conseil de l'AWF

Bobbie Ceiley <i>Présidente</i>	Marty DiMarzio	Jennifer Ritman
Sara Aviel	Jane Horvitz	Robyn Shreiber
Jennifer Brinkley	Misha Jannard	Mari Sinton-Martinez
Andrew Brinkworth	Paul Martinez	Carolyn Tett
Glen Ceiley	Lara Melwani	David Tett
Michelle Clayton	Rajesh Melwani	Glenna Waterman

**LES ADMINISTRATEURS DE L'AWF, LES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION ET LES NOMBREUSES PERSONNES QUI NOUS SOUTIENNENT AIDENT À ASSURER UN AVENIR MEILLEUR POUR LA FAUNE ET LES POPULATIONS D'AFRIQUE. JE VOUS REMERCIE POUR TOUT CE QUE VOUS FAITES.**

LA LISTE DES ADMINISTRATEURS REFLÈTE LES PERSONNES QUI ONT CONTRIBUÉ AU COURS DE L'EXERCICE 2017 AINSI QUE CEUX QUI CONTRIBUENT AU MOMENT DE LA PRODUCTION DU RAPPORT.



*Secteur public et partenaires internationaux*

Ambassade d'Autriche	Ministère des Affaires étrangères, Pays-Bas	Le Bureau des affaires internationales de stupéfiants et de répression (INL) du Département d'État américain
Fonds de partenariat pour les écosystèmes critiques (CEPF)	Ambassade de Norvège en Tanzanie	Service de la pêche et de la faune sauvage des États-Unis (USFWS)
Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ)	Ambassade du Royaume des Pays-Bas au Kenya	Université d'East Anglia
La Commission européenne (CE)	Ambassade du Royaume des Pays-Bas au Soudan du Sud	Le Groupe de la Banque mondiale
Agence fédérale allemande pour la conservation de la nature (BfN)	Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD)	
Partenariat pour la survie des grands singes (GRASP)	Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO)	
Union Internationale pour la Conservation de la Nature (IUCN)	Agence américaine pour le développement international (USAID)	

*Chair's circle* **100 000 dollars et plus**

Acton Family Giving	Nancy-Carroll Draper Foundation	David H. Koch Charitable Foundation
Arcus Foundation	The Gordon and Patricia Gray Animal Welfare Foundation	The John D. and Catherine T. MacArthur Foundation
Barr Foundation	Heather et Paul Haaga	M. Daniel Maltz
D.N. Batten Foundation	Mlle Christine F. Hemrick	Oak Foundation
Bright Horizon Fund	M. et Mme Robert S. Horowitz	Michael J. Piuze
Brunckhorst Foundation	Misha Jannard et Jim Jannard	Scott Family Foundation II
Gerald et Janet Carrus Foundation	Dennis et Connie Keller	David et Karie Thomson
M. Charles P. Coleman Jr.	M. et Mme Robert E. King	Nancy and Charles Wall Family Foundation Fund
Leonardo DiCaprio Foundation		

*CEO's circle* **De 50 000 à 99 999 dollars**

Anonymes (2)	M. Robert Dohmen	C. Barrows Hall
Eric et Marisa Affeldt	Lynn et Ed Dolnick	Panaphil Foundation
Candice Bergen	M. et Mme Lawrence Flinn Jr.	Wiancko Family Donor Advised Fund of the Community Foundation of Jackson Hole
Mme. Sharon K. Brown	Fondation Philanthropia	

*President's circle* **De 25 000 dollars à 49 999 dollars**

Anonymes (2)	M. Ronald L. Helmecci et Mlle Heather M. Byrne	M. Arthur Ravenel Jr.
Mlle Diane Currie	Kimberly M. Hughes	The Spurlino Foundation
FEDEC	M. et Mme Jay	Toys"R"Us Children's Fund
The Joseph and Marie Field Family Environmental Foundation	M. Stephen G. Juelsgaard, vétérinaire	The Wildflower Foundation, Inc.
Jason Flom	M. et Mme Christopher F. Lee	
M. Stephen Golden et Mlle Susan Tarrence	Nature's Path Foods	

*Heartland's partners*

De 10 000 à 24 999 dollars

Anonymes (6)	Leslie Devereaux	Mario et Christine Marchi	M. Gay Rogers
M. et Mme Edward M. Armfield Jr.	La William H. Donner Foundation, Inc.	Kathleen L. McCarthy	M. et Mme T. Gary Rogers
Arvid Nordquist HAB	D. Gregory Edwards	Jeffrey et Jacqueline Miller	Samuel Schneider Foundation
Mlle Brenda K. Ashworth et M. Donald Welch	Endangered Species Chocolate	Jonathan Mintzer	Sandra Pitts Seidenfeld
M. et Mme Robert W. Barbour	Carolyn Fraley	Anne B. Mize, Ph.D.	John M. Simpson Foundation
Andrew and Audrey Belomyzy Charitable Trust	M. et Mme Michael Golden	Gordon et Betty Moore	Mari Sinton-Martinez et Paul Martinez
M. et Mme Zohar Ben-Dov	Mlle Marleen Groen	Spencer L. Murfey Jr. Family Foundation Inc	Sandy Spears
M. et Mme Jay Bharadwa	The Tim and Karen Hixon Foundation	Isaiah Orozco, Helen Lang et Dinorah Matias Melendez	M. et Mme Peter Stewart
Mme Patricia Blumberg	Mme Ruth Holmberg	Mme Anne L. Pattee	M. et Mme John M. Sullivan, Jr.
La Glen and Bobbie Ceiley Foundation	M. et Mme Michael Horvitz	Paul Schiller Stiftung	M. Robert E. Tennant
Charlotte's Web Foundation	Hulston Family Foundation	Paulson Charitable Foundation	M. et Mme William Laney Thornton
Julie A. Clayman	M. William E. James	Seth L. Pierrepont	M. Warren Walker
Cleveland Metroparks Zoo	M. Michael R. Kidder	Judy Rasmuson	Mlle Glenna Waterman
M. et Mme Donald Daniels	Leola J. King	Mlle. Anna K. Rentz	The Weiler Foundation
Mme Stuart Davidson	The Kors Le Pere Foundation	Jennifer Ritman	Mlle Regina B. Wiedenski
	M. et Mme Randolph K. Luskey	Laurie Robinson et Sheldon Krantz	

*Big 5 Society* **De 5 000 à 9 999 dollars**

Anonymes (2)	Laurie E. Dearlove	M. John et Mme Melanie Harkness	Oliberte Limited
Mlle Jacqueline Allaman	Andrea Deputy	Mme Alexandra M. Harrison	La Overall Family Foundation
Gregory Allgrim et Diogenes Cruz	Walter et Ursula Eberspacher Foundation	Mlle Candace Havens	Dre Patti McGill Peterson et Dre Kate S. Woodward
David et Sharman Altshuler	M. et Mme John R. Edwards	M. John R. Houston III	Quadra Foundation, Inc.
Linda R. Andrews	Mme Carolyn C. Evarts	Hyde Family Foundation	M. et Mme Kent D. Redding
M. Glen Apseloff	Barton L. Faber et Elizabeth Byrnes	JBCM Foundation	M. et Mme David Roby
Barbara Babcock	J. Fletcher	Linda Jasper	Ronus Foundation
Lawrence C. Baker, Jr.	Mlle Jane G. Fouser	Ann Peckham Keenan	Andrew Sabin Family Foundation
Mlle Elaine R. Barnett	Mlle Elizabeth N. Furber	Mlle Ginni Keith	Justin Salisbury
M. Ken Beyer	Amory et Linda Gage	Hugh et Wendy Kendrick	M. Matthew Schaab
Mlle Cynthia Biestek	M. et Mme Jack Garand	Lost Rhino Brewing Company	Timothy et Anne Schaffner
Brach Family Fund	William et Cheryl Geffon	M. et Mme Dwight E. Lowell II	Gloria G. et Karl F. Schlaepfer
The Breslow Foundation	John et Lesley Gilbert	The Mars Foundation	Kimberly Scholter
Mme Walter F. Brissenden	M. et Mme Herbert Ginn	Katharine K. McLane & Henry R. McLane Charitable Trust	Mlle Katherine W. Schoonover
Brent, Julie et Alexi Callinicos	Kenneth Alan Golden	Laurence Meadows	Mlle Kaye W. Scoggin
Daniel et Margaret Carper Foundation	Mlle Leila S. Green	M. Rajesh et Mme Lara Melwani	Susan H. Shane
The Columbus Foundation	M. et Mme Philipp H. Gutsche	Daniel et Meredith Morris	Sharp Shirter Inc.
Rick et Jane Coradi	Vahé et Adele Guzelimian	Sandra J. Moss	M. Raymond Shea et Mme Cynthia Shea
M. Charles R. Crisp	Nancy J. Hamilton	Peter et Eleanor Nalle	Mlle Nancy B. Sherertz
David Davis	M. et Mme Michael Hamm		

Mlle Robyn Shreiber	Mlle Barbara Stiefel	Mlle Charlotte Urban	Mireille Wilkinson
The Charles Spear Charitable Trust	Mlle Philippa Strahm	Jody Vandergriff	Mme Stephanie Williams
Mlle Jennifer Speers	Michael et Alyson Strianese	The Venture Go Fund	M. Gordon S. Wilson
The Bernard & Anne Spitzer Charitable Trust	Janet et John Swanson	The VMware Charitable Fund	Nancy Zweng
La Famille Stanislaw	Pamela Tate	Marcia Wade	
Mlle Elizabeth Steele	M. David Tett et Mme Carolyn Tett	M. et Mme Paul Walker	
David Stewart	University Of Pennsylvania	M. et Mme John R. Walter	
		La Wilburforce Foundation	

## Baobab Society

De 1 000 à 4 999 dollars

Anonymes (19)	Ruth Anderson	Cydney Bassett	Fred Blackwood
Peter et Dianna Abbrecht	Sue Anschutz-Rodgers	Mlle Peggy W. Baum	The Blank Family Foundation
Kristin Adams	Kimberly et Tylor Armstrong	M. Robert Beach	Don et Marcia Blenko
Harry Agnew	M. et Mme Rick Arnold	Frederick H. Bear	Dre et M. Nancy Blum
Edwin et Jean Aiken	Shirley Jean Ashby	Mme Robin I. Bennett	Ariane Boal
M. Donald Allen	James et Helen Ashford	M. Tod Bennett	Mlle Judith A. Bocoek
Mlle Amy Alpine	Ashley Bridget, LLC	Mme Lucy Wilson Benson	John et Sandra Bordi
Amare Vita	Janet J. Asimov, M.D.	La famille James Bergin	Mlle Jacquelyn Borgel
Mme et M. Miriam Amari	Ayudar Foundation	Patrick J. Bergin, Ph.D.	M. Tomasz Borukalo
Harish A. Amin et Hina H. Amin	Paula Bakalar	M. Robin Berkeley, OBE	Mlle Rema Boscov
Mme Ellen Amshel	M. et Mme Charles M. Balch	Mlle Sheri E. Berman	Patricia Bosworth
Mme Barbara Anderson	Dre Barbara Ballinger, M.D.	Joseph Bertz	Mme McLean Bowman
Cynthia Anderson	Richard Bamberger	Max L. Bessler	Lavinia P. Boyd
Darin et Lori Anderson	Mlle Anne C. Barasch	M. et Mme Dhiraj Bhatt	M. John A. K. Bradley
Mlle Faye C. Anderson	The Barnston-Koutsaftis Family Foundation	Big A LLC	Mlle Miriam Brafman
Mlle Helen F. Anderson	Mlle Carlin A. Barton	The Big Dog Fund	M. et Mme James E. Bramsen
Ken et Marilyn Anderson	M. Gregory E. Barton et Mme Janet L. Sikirica	Mme Lucius H. Biglow Jr.	Mlle Elaine Branagh
Dre Marcia S. Anderson	M. et Mme Nasser Basir	M. et Mme John W. Bittig	
		M. et Mme John R. Bitzer	

« Étant moi-même née en Afrique et y ayant grandi, il m'apparaît évident que mes enfants et les générations futures ne pourront pas jouir des privilèges de la beauté de l'Afrique que j'ai connue il n'y a pas si longtemps. Il est temps pour moi de redonner et de contribuer à ce que les choses changent. J'ai choisi de soutenir l'AWF parce qu'ils reconnaissent qu'une modernisation de l'Afrique est inévitable et que pour sa prospérité et son avenir durable, la protection de l'environnement doit faire partie intégrante du développement social et économique. C'est dans un tel cadre que l'AWF habilite les gens, engage les communautés et travaille avec les organisations gouvernementales pour préserver les dernières espèces et terres sauvages restantes sur notre planète ».

**LARA MELWANI**

MEMBRE DU CONSEIL DE L'AWF, HONG KONG

J. Read Jr. et Janet Dennis Branch Fund of the Community Foundation Serving Richmond et Central Virginia	Marsha Clesceri	Mlle Elizabeth P. Dewey	Dr William Farber
Mlle Susan E. Brandt	M. Dion F. Coakley	Hugo Dias	Mary Farley
Mlle Clare R. Breidenich	Dr Murry J. Cohen et Mlle Nina Natelson	Rollin M. et Cheryl J. Dick	Michael Farner et Brigitte Baumann
Richard Brennan	Mlle Josephine C. Cole	Dr et Mme Donald E. Dickerson	Mlle Sandra J. Farwell
Suzanne et Bob Brock	Mlle Paula D. Cole	M. Mark A. et Mme Katharine B. Dickson	Mlle Lisa Fay
M. et Mme Frederick Brodsky	Mlle Virginia F. Coleman	Nathan DiMeo et Leila Gerstein	M. et Mme Bruce Feay
M. et Mme Julian A. Brodsky	Mlle Annette E. Colfax	Ryan Dishaw	Elaine Felde
Mlle Roxanna Brom	Sanky Communications	Barbara Divver et Theodore Reff	Tatiana Ferreira
Jenny Brorsen et Rich DeMartini	Roger C. Conant	M. et Mme Donald R. Dixon	James T. Field
Lewis D. Brounell Charitable Trust	Jay A. Conger	Dave et Lynn Dolinar	Mitchell Field
M. Michael Brower	M. et Mme Joseph G. Cook	Mlle Tamela Donnelly	Mlle Diana Fiori
Mme Catherine N. Brown	Anne Coombes	John A. Donovan	Fischhoff Family
Mme Helen J. Brown	Mlle Carla R. Corwin	M. Louis Dorfman	T.J. et Sheila Fitzgerald
Mme Waltraud Buckland	Mlle Naila Costa	M. et Mme Gerry Doubleday	Dr et Mme David Flatt
M. et Mme C. Frederick Buechner	Mme Sally R. Coughlin	Mlle Charlene J. Dougherty et M. Bruce C. Driver	Jeffrey et Robin Fleck
Florence V. Burden Foundation	Robert Cox	M. David L. Douglass	Dr et Mme James L. Foght
M. et Mme Charles O. Burgess	Gordon et Jacqui Cragg	Mlle Kathleen Doyle	Mlle Shirley Foreman
Ellen Burstyn	Peter et Sharon Crary	Janet Dracksdorf et Stephen Mills	Mme Alyne F. Fortgang
Dre Elvia Bury	Mlle Marian L. Cross	Dr Catherine M. Drexler et Dr Wade M. Mueller	Mme Ellen Forwalk
M. James Busterud	Stephen Crozier	Michael Duckworth	M. Patrick S. Frame et Mme Sheila M. Norman
Mlle Kathryn E. Cade	Dr Frederick A. Cruickshank M.D.	M. Brian T. Duffy	Mme Joan D. Francis
Mlle et M. Linda Calbreath	M. Mark S. Cunningham et Mlle Judith R. Klein	Sean Duggan	Ross et Caren Frankel
Dre April D. Campbell M.D.	Mlle Marguerite Czarnecki	Mlle Helen M. Dunlap	Lynne Freeman
Mlle Judith Campbell-McKennis	Philip Dabague	Mlle Andrea Durkin	M. Delbert R. French II
Mlle Ann R. Cannarella	Mary A. Dahlgren	Mlle Lori Eanes	Mlle Nancy L. Freshley
Ms. Leslie Carothers	Jacqueline Damm	Frederick Eaton	M. et Mme Lionel Friedberg
Mlle Dorinda Carr	Mme Dianne C. Dana	Dre Gisela Eckhardt	Friedlander Family Fund
M. et Mme Jameson B. Carroll	Curran et Jeffrey Dandurand	Jo Ann Eder	The Friendship Fund
Tom et Gayle Casselman	Susan et Bill Darnell	Elephant Pants	Lynn et Barry Friesen
The Cassum Family Foundation	Lindsey Davidson	Dr et Mme Richard Ellis	Mitchel Fromm
Mlle Gloria Castillo	Bill Davis	Alexandra Ellsworth	Emily Fung
M. Adrian Catalano	Jefferson Davis	ELM Education Marketing	Mlle Bridget Fusco
Dan et Robin Catlin	M. Pierre de Villiers	Mme Priscilla A. Elwell et M. Richard O. Miller	M. Dennis Gaitsgory
John et Theresa Cederholm	Heather Dean	M. Kenneth M. Erickson	Mlle Sandra Gallagher
Mlle Frankie Chamberlain	Dr et Mme George J. Dechet M.D.	M. Richard Ethan Pride	Mlle Virginia Gassel, Jr.
Mlle Sonya L. Chang et M. Erik Neuenschwander	Christiane Defontaine	Judy Etherington	Dr et Mme Gelvin
Mme Margaret J. Chin	Douglas DeHart	Mlle Heather Evans	M. Markus H. Gemuend et Mme Christine E. Gemuend
Brian Chinchar	M. Michael A. et Mme Susan W. Delmanowski	M. R. Bradford Evans	Mike Genetti
Lynne Clark	M. John H. Demmler	Jeffrey Facticeau	M. et Mme William A. Geoghegan
	Louise Denny	Mme Pamela Fair et M. Glen J. Sullivan	Mme Maggie Georgiadis
	M. et Mme Clayton H. Depew	M. Andrew Fairley	Sadie Gerbic
	M. Hal Schneider et Mlle Irene Devine	M. Christophe Farber	Mme et M. Virginia Germann
			M. Gordon Getty
			Mlle Susan Gilbert

Mme et M. Joyce L. Gildea  
 Mme Jessica Gilmartin  
 Mlle Susan M. Glasbrenner  
 Mlle Jennifer Glick  
 M. et Mme Earl R. Godwin  
 Mlle Lucille Gonyea  
 Daniel Gordon  
 Family Foundation  
 M. Robert Grabman  
 M. Frank C. Graves et  
 Mme Christine Dugan  
 Greater Sac AAZK  
 Dr Pierre Greeff et  
 Mme Dinah Greeff  
 Scott et Karen Green  
 M. et Mme Rex Grey  
 Carl Griffin et  
 Dr Christine Johnson  
 Marla et Steven Griffith  
 M. Steven L. Griffith  
 Timothy et Marjorie Griffith

M. et Mme Gaylord G. Henry  
 Mlle Joan Hero  
 Mary Anne Hertel  
 Marie Hertzog, Ph.D.  
 Mlle Phyllis Hilmer  
 M. et Mme  
 Douglas E. Himmel  
 Dr Myron Hinrichs DVM  
 Wichita Falls Area  
 Community Foundation -  
 John Hirschi Donor Advised  
 Dr et Mme  
 John J. Hockema DDS  
 Mlle Cynthia Holcroft Argani  
 Mme Theodora W. Hooton  
 Mlle Cindy Hops  
 Mlle Mandana Hormozi  
 Candace Horsley  
 Carrie Horwitch et  
 Michael DeHaan

Margaret Jemison  
 M. Jeffrey Jens  
 M. et Mme Thomas I. Jensen  
 Thomas Jesulaitis  
 Dr et Mme Nicholas Jevric  
 The Ted & Ruth Johnson  
 Family Foundation  
 M. Eric B. Johnson et  
 Mme Laura C. Williams  
 Mme et M. Clarissa M. Jonas  
 Colonel Freeman E. et  
 Mme Anne B. Jones  
 Laren et Randal Jones  
 Mme Judith M. Joy  
 Mlle Judy M. Judd  
 Hazel et Julian Judelman  
 M. Steven Kadish  
 Dr Norma Kafer  
 Ian et Vanessa Kallmeyer

M. Abdool R. Khan  
 David Khoury  
 Thomas Kiefer  
 Mlle Leila Kight  
 Leland Kinter  
 Mlle Elizabeth L. Kiriazis  
 David Kirk  
 Patricia Klipper  
 M. et Mme David Knowles  
 M. et Mme Stephen A.  
 Kolodny  
 Gerald A. & Karen A.  
 Kolschowsky Foundation, Inc.  
 Brice Kornegay  
 M. C. S. Kriegh et Dr Pamela  
 S. Gronemeyer  
 Dr Pamela Kushner M.D.  
 M. et Mme Rob Labicane  
 Mlle Leanne Lachman  
 M. Marcos C. Ladeira

Mlle L. Gayle Gross et  
 M. Howard Gross  
 M. Robert T. et  
 Mme Devon A. Guard  
 Mlle Candace I. Haber  
 Mme Ruth Haberman  
 Dre Maureen M. Hackett,  
 M.D.  
 M. Philip A. Hadley  
 Robert et Elice Hagge

« *De toutes les organisations caritatives qui soutiennent la conservation de la faune africaine, l'AWF est à mon avis celle qui fournit les programmes les plus efficaces pour protéger l'étonnante faune sauvage de l'Afrique* ».

**SUE ORLOFF**

FONDATRICE, BIOLOGISTES SANS FRONTIÈRES

Juliette Haggh  
 Mlle Ann T. Hale  
 M. Crispin Hales  
 Mlle Kimberly Hallatt  
 The Halsey Family  
 Foundation  
 Frank et Melissa Hanenberger  
 Susan M. Harding  
 Mrs. Romayne A. Hardy  
 JoAnn et Alan Harley  
 Linda A. Harris  
 Harvey & Daughters, Inc.  
 Mme Lucile W. Hays  
 Mlle Debra J. Heatherly  
 M. et Mme  
 Harvard K. Hecker  
 Michael Heckethorn  
 Mlle Elinor Heller  
 Mme Barbara J. Henoch  
 Mlle Diane Henry

Dr Jean E. Howard  
 Mme Mary Hulitar  
 Dr Michael G. Hummer M.D.  
 John C. Hunnewell  
 Britton Hunter  
 Todd Huntley  
 Roger W. Hutchings  
 Gaylord Ingersoll  
 Mlle Susan Iverson  
 M. Daniel Izzo  
 Michael Jackson  
 Mme Myrna Jakobowski  
 Dr Behnaz Jalali et  
 Dr Mehrdad Jalali  
 JAMBO International Inc.  
 M. Edgar Jannotta  
 M. Edward W. et  
 Mme Kay W. Jastrem  
 Manonitha Jayaweera  
 La JDL Foundation

Mlle Caroline Kane  
 Dr et Dr  
 Susan L. Kannenberg  
 Harriet A. Karkut  
 Dre Cathy Kaufman Iger  
 Mlle Patricia A. Kaupp  
 Steven Kazan et Judy  
 Heymann Kazan  
 Asha Keddy  
 M. et Mme  
 Thomas W. Keese III  
 M. Edward A. et  
 Mme Terry J. Keible  
 Mlle Suzanne G. Keith  
 M. et Mme Jeffrey Keller  
 M. et Mme John P. Keller  
 Dr Alexander Kendziorski  
 Tal Kenet  
 Mlle Ada Kennedy  
 M. George Kennedy  
 Mlle Barbara J. Kerr

Mary Lou Lafler  
 Sarah « Dixie » Laite  
 Kaushik Lakshminarayanan  
 Mlle Diane H. Lamb  
 John et Diana Lamb  
 Bill Lambert  
 Peter et Deborah Lamm  
 Dr Paul Lampert  
 M. et Mme Gary D. Landers  
 Mlle Ann Landes  
 Mlle Margaret Laneri  
 Mme Elizabeth A. Langer et  
 M. Neil S. Weinstein  
 Karen Larsen  
 Allan R. et Jeanne Larson  
 La Robert J.  
 Laskowski Foundation  
 Dylan Lee et Leslee York  
 Mme Patricia C. Lee  
 M. Tom Lee et  
 Mme Elizabeth P. Lovtang  
 Dr et Dr  
 Lara S. Lehmer M.D.  
 Mlle Zheindl Lehner  
 Mlle Patricia Leighfield  
 Betty A. Lewis University  
 Environmental Charitable  
 Trust  
 Mlle Jiao Li  
 M. James K. Lichtenstein  
 Meghan Liel

# NOS REMERCIEMENTS À NOS PARTENAIRES FINANCIERS

L'AWF accorde une grande valeur à nos nombreux partenariats avec des organisations du secteur privé, des ONG et du secteur public. Les collaborations font partie intégrante depuis près de 60 ans du succès de l'AWF et de ses efforts continus pour relever l'immense défi d'assurer un avenir vital pour la faune et les terres sauvages en Afrique moderne.



## NOS SINCÈRES REMERCIEMENTS À CES PARTENAIRES ET AUX NOMBREUX AUTRES PARTENAIRES ÉNUMÉRÉS ICI.

M. et Mme John Lindvall	M. Andrew Malk	W. Wallace McDowell Jr.	Deborah et Jo Miller
Mlle Patricia A. Lintala	Mlle Barbara J. Malk	Mme Pamela McGaw	Mlle Lori Miller
Neil Linton	Mlle Georgia J. Malone	M. Edward McGehee	Mlle Valerie C. Mills
Dre Jennifer M. Loggie, M.D.	Sole Marittimi	M. Carl McGill	Minerva
M. William H. Loos	M. et Mme John F. Mars	Scott T. McGraw	Mlle Carol H. Minkin
Mlle Pam Lotke	Jacqueline B. Mars	Mlle Louise McGregor	Nadia Miroslava Viveros C
Dr Robert M. Lowen et Mlle Marilyn A. Galloway	Gary et Patricia Marshall	Stevenson McIlvaine et Penelope Breese	Douglas Montgomery et Matthew Hudson
Mlle Jolene Lu	D. Anne Martin	M. John A. McKenna et Mlle Carol A. Campbell	Carol Moore
M. et Mme Daniel E. Ludlow	Marilyn L. Martin	M. et Mme Bruce L. McLearn	M. Timothy Moore
Luebbert Family Charitable Fund of the New Hampshire Charitable Foundation	Ronald E. et Carol K. Martin	M. Gilbert Meehan	Era J. Moorner et Walter F. Williams
M. et Mme Douglas S. Luke	Mlle Susan Martin	Dr Hooman Melamed	La famille Morales
M. Timothy E. Lutes	The Marxe Family Foundation	Melling Family Foundation	John et Tashia Morgridge
M. Eric Lutkin	Mlle Carole A. Masters	Dr Richard Melsheimer et Mlle Cynthia L. Kring	Jeff et Shay Morris
Mlle Pamela B. Lyons	Mlle Debbie Matteo	M. et Mme Alan Menken	Mlle Linda Moyer
Mme Laurie J. Mackey	M. et Mme Jeremy Matter	M. Daniel F. Metcalf et Mlle Kathy J. Peacock	Mlle Kelly A. Moylan
Mme Barbara L. Maclean	Margaret S. Maurin	Diane Meyer Simon	M. et Mme William Murdy
Dr Thomas D. Webb et Mlle Susanne M. Madden	Mlle Leslie Maxwell	M. et Mme George W. Meyer	Mlle Betty J. Murtfeldt
Mlle Barbara L. Magin	M. John McAdoo	M. Lindsay Mickles	Mlle Lisa R. Mustapich
The Magnolia Fund	Mlle Catherine C. McCabe et M. Steven D. Helm	Raj Midha	Mlle Janet L. Nace
M. et Mme James D. Mair	M. Doy L. McCall	Stephen Miles	M. et Mme William T. Naftel
M. et Mme Michal Makar	Robert Mccarthy	Charles Miller	Naperville District 203
	M. Thomas McDowell		Mlle Laura Nasatir

Mlle Sharon J. Navratil et M. Thomas N. Vacar  
M. et Mme Alec H. Neilly  
Mme et M. Connie Neish  
M. et Mme Lawrence Neubauer  
Mlle Jessica Nguyen  
Mlle Heidi Nitze  
Marilyn Norfolk  
The Norman et Sadie Lee Foundation  
Sandy Northrop et David Lamb  
Dr Rafael E. Nunez et Mlle Elizabeth S. Beringer  
Dr Donald et Mme Tessa Nuss  
Mark et Vickie Nysether  
M. James Nystrom  
M. et Mme James G. Oates  
Mlle Peggy S. Oba  
Michael Obermann  
M. Andreas Ohl et Mme Laurie O'Byrne  
The J & L Oehrle Family Fund  
Mlle Pamela A. Okano  
Pat OLeary  
Mlle Leslie O'Loughlin  
Mme Victoria Olson  
M. et Mme Steve R. Onderdonk  
Mlle Jean Oppenheimer  
Kendra Ornellas  
Mlle Lida Orzeck  
Kathleen O'Shea  
Noah Osnos  
Mlle Janet P. Owen  
Jan Owens-Martinez  
Nat P. Ozmon Family Foundation  
Mlle Diane C. Pace  
Eliot W. Paine  
Scott et Marline Pallais, Adonai Foundation Fund de la San Diego Foundation  
Mlle Barbara Parkening  
M. Brainard W. Parker III  
M. Manish Patel  
Mlle et Mlle Patricia A. Patterson  
Mlle Caroline Pech  
Mlle Elizabeth F. Penfield  
Mlle Carol L. Penner

Gregg Perkin  
Edward L. et Slocumb H. Perry  
The Todd et Lydia Peter Charitable Fund  
James Peters  
Mlle Jeana L. Petersen  
M. Shaun Philippart  
Mme Valerie O. Phillips  
M. et Mme Pickering  
Dre Judith Pickersgill  
Louis B. Pieper Jr.  
M. et Mme John B. Pierce  
Mlle Linda K. Pierce  
M. James A. Poley  
Pollio Family Foundation  
M. Welling T. Pope  
Jonathan Porter, Ph.D.

Sishir Reddy et Vidya Jhaver  
Emily G. Reed  
M. et Mme William S. Reed  
Mlle Monique Regard  
Michael et Tatiana Reiff  
M. Tom Reifsnyder et Mme Lily T. Im  
E. P. Repanshek  
Gabriel Reyes  
Kathleen Rezendes  
M. Arthur Rice  
Janette et Peter Rice  
Mme Susanne Richey  
Marie W. Ridder  
Dre Beverly S. Ridgely  
Mlle Robin C. Ried et M. Christopher H. Staudt  
Dre Ida K. Rigby

Mlle Susan Roudebush  
Susan Rouse  
Mlle Megan J. Rowe et M. David J. Blank  
Debasish et Suraja Roychowdhury  
Mark et Beth Ruben  
Karen Greenberg et Richard Rudman  
Mlle Elizabeth Ruml  
M. et Mme Charles C. Rumsey Jr.  
Margaret Rust  
Safari West Wildlife Preserve  
David Sagara  
Mme Christi Saltonstall  
M. et Mme William Sanderson  
M. John M. Sardone  
Mlle Kate Sarott  
M. et Mme Daniel B. Savitzky  
M. Michael V. Scalzo  
Toby Schaffer  
Mlle Chris Schmid  
Irene et Jeffrey Schwall  
Mlle Polly Scott  
Mlle Roxanne Scott  
M. et Mme Ronald K. Segerlind  
M. Manuel D. Serpa  
M. Morris Shafter  
Dr AJ Shankar et Mlle Rebekah Sexton  
Arnold Shapiro et Karen MacKain  
Mlle Donna B. Shaver et M. Preston Seu  
Bryan et Sharoll Sheffield  
Mlle Judy Shillady  
Mlle Judith M. Shinn  
M. Richard J. et Mme Jill T. Sideman  
Duane Siders et Deborah Phillips  
Patience J. Simpson  
Single Step Foundation  
Mlle Nicole Skerry  
Skinner Family Fund  
Mme et M. Cynthia S. Skjodt  
Mlle Gloria J. Slagle  
Cyn Slaughter et Kevin FitzGerald  
M. Jeffery C. Sliter

Steve Smart et Javier Barreto  
Mlle Carol B. Smith  
Dre et M. Catherine M. Smith M.D.  
M. David B. Smith, Jr. et Mlle Ilene T. Weinreich  
Mlle Diane C. Smith  
Mme Emily Smith et M. Agnus Smith  
Lesley Smith  
Dr Mark S. Smith et Dr Maxine R. Harris  
W. Kelly Smith  
M. George A. Socher et Mlle Rebecca J. Gardner  
Sara Sokolowski  
M. Pratik B. Solanki  
Danny et Kerri Sonenshine  
M. et Mme Ygal P. Sonenshine  
Mlle Colleen D. Sorensen  
M. Jeffrey M. Spatz  
St. Swithun's School  
Tom et Cathy Staver  
Mme Anne V. Steele  
Karen Steingraber  
M. et Mme Joseph T. Steuer  
Frances W. Stevenson  
M. Chris Stewart  
Jack et Shelby Stifle  
Dr Derek L. Stirewalt et Dr Elizabeth A. Phelan  
Stokes Equipment Company  
Faith Stone  
Leila Maw Straus  
Steven Straus  
Susan Stribling

Ines Stuckert  
Alice Sturm  
Asha Subramanian et Sanjay Patel  
M. et Mme Barry R. Sullivan  
Gene et Eydie Swanson  
Dr et Mme Mathew P. Swerdlow  
Sylvia Taborelli  
Mary Takaichi  
Mme Betty F. Talbert  
Mlle Gretchen L. Tatsch  
Dre Marianne L. Tauber  
Bob C. Taylor  
Elizabeth H. Taylor  
David P. Tenberg Charitable Foundation  
M. et Mme Steuart H. Thomsen  
Jacqueline et John Thomson  
Mlle Laura Tiktinsky  
Mlle Lisa M. Toensfeldt  
Mlle Suzanne Tokarsky  
Dr et Mme Stephen P. Tomasovic  
M. Michael A. Toner  
Helen Torelli  
M. William C. Tost  
M. Christopher D. Tower et M. Robert E. Celio  
Mlle Caroline W. Treadwell  
Mlle Jeanie L. Treichel  
Dr Frederick R. Treyz, Ph.D.  
Dr Aaron P. Turkewitz et Dr Anna Di Rienzo  
Dennis et Sue Umshler

Frederick S. Upton Foundation  
M. Richard D. Urell  
Helena Van Dierendonck  
Van Itallie Foundation Inc.  
M. George Varsam  
Dr Clifford et Lynn Venier  
Dr Jay Venkatesan  
Mr Alan R. Viani  
Mlle et M. Marcia J. Vigren  
M. Goran Visnjic  
The Vranos Family Foundation  
Sally K. Wade  
Mlle Laurelia Walker  
May Yong et Scott Ward  
Mlle Marion T. Ward  
Mlle Josephine Wardle  
M. et Mme James R. Warner  
John W. Warner, IV Foundation, Inc.  
Larry Wasserscheid  
Mlle Kym Watt  
M. et Mme Theodore C. Weill  
Penny et Carl Weissgerber  
Mme Martha K. Wells  
Mlle Myra B. Whatley et M. Russell K. Parsons  
Dre Georgiana D. White  
M. Hugh D. White Sr.  
Mlle Rachel White  
Mlle Anne H. Widmark  
M. et Mme Keith Wiggers  
Dr et Mme Kenneth H. Wildrick

Dr Gene Wilhelm  
Jay Williams Jr.  
M. Robb Williams  
Susan Slavik Williams  
Mlle Anne M. Wills  
M. et Mme Gordon Wilson  
Anna E. Winand  
The Wine House  
Wineland-Thomson Adventures, Inc.  
The Winfield Foundation  
Mlle Josephine Winter  
Nancy Corwith Hamill Winter  
Fran Wolf  
Joseph Wolf  
Kristen M. et John L. Wolfe  
Mlle Margaret Wood  
M. David L. Worrell et Mme Julianne Worrell  
Mlle Diana G. Wortham  
Alan et Penny J. Wortman  
M. et Mme Paul Wright  
Mme et M. Penelope Wright  
M. Torsten A. Wucherpfennig  
M. Mark Wurzel  
Robert Wyer et Rashmi Adaval  
Abigail Wynne-Wilson  
Andrea Yancey  
Judith Yaskin  
Lily Young  
Dr et Mme Daniel W. Ziegler  
Richard et Jean Zukin

« *On m'a demandé pourquoi je fais un don à un organisme de protection de la faune plutôt qu'à un organisme qui aide les gens. Ma réponse est que l'AWF n'aide pas seulement la faune sauvage, mais aide également les gens à vivre de manière durable et en harmonie avec la faune sauvage. Tout le monde y gagne!* »

**SANDRA ROSENCRANS**

MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ DU KILIMANDJARO DE L'AWF

David B. Posner  
M. Mark Post  
David Potel  
M. Sheldon Praiser  
M. David J. Prend  
Dr Tony Hunter et Mlle Jennifer A. Price  
Mitch Proctor  
Claire Proffitt  
Randall et Teri Putnam  
M. Ronald Quake  
M. et Mme Gerald M. Quait  
Dr Michael A. Radkowsky  
Dre et Dre Sumithra Rajashekhar  
Le Stacy A. Ransom Animal Relief Fund  
Dr Gordon R. Ray, M.D.  
Bayard Rea

Garry Riggs  
Henry M. Rines  
M. et Mme Lawrence T. Ring  
Mlle Nancy A. Ritzenthaler et M. Albert L. Odmark  
Cindy Roberts  
Mme Marilyn Robinson  
M. Raymond Roccaforte  
Mlle Joanne P. Rodriguez  
Marjorie et Richard Rogalski  
M. Michael D. Rose et Mme Debbi Fields  
Dr Myron R. Rosenthal  
Andrew et Lauren Rosolino  
M. Mitch Rossi  
Mlle Jessica D. Rostoker  
The Robert P. Rotella Foundation  
Mlle Debra Rothberg

**Legs**

Mary Armstrong  
Don Ballard  
Marcelyn Cremer  
Joseph H. Deare  
Virginia M. DeLoney  
Cynthia Larson Eckhardt  
Iris M. Eddie  
Estes Family Revocable Trust  
Richard M. Fishbeck  
Barbara A. Hamlin  
Fairy (Bobbye) Heflin

Diane Jamieson  
Astrid B. Laborenz  
Mildred A. Lillis  
William Alfred Maillet  
Gloria Marino  
Mary S. Misura  
Nancy Jane O'Rourke  
Gerald et Dorothy Petersen  
Neysa Pritkin  
Odette Cecile Rickert  
Mary Ellen Robinson

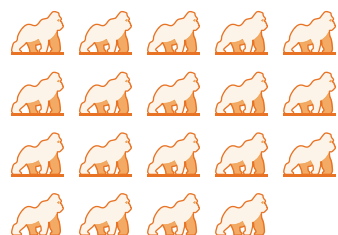
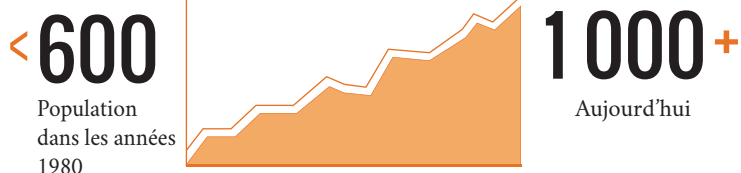
Howard Schessler, Jr.  
Lester P. Schinzing  
Nancy Kay Skogland  
Arlene Smitko  
Jeanne St. Clair  
Barbara Rogers Stinson  
Mary Ann Sulenski  
Lorraine C. Taylor  
Ward Family Trust  
Alec Wilder



ESPECES

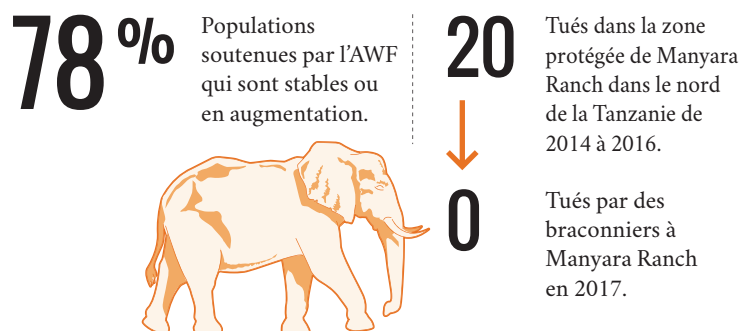
**56+** Depuis des années, l'AWF est à la pointe de la conservation en Afrique.

**GORILLES DE MONTAGNE**



**19** Bébés nommés lors de la cérémonie de baptême des bébés gorilles « Kwita Izina » au Rwanda en 2017.

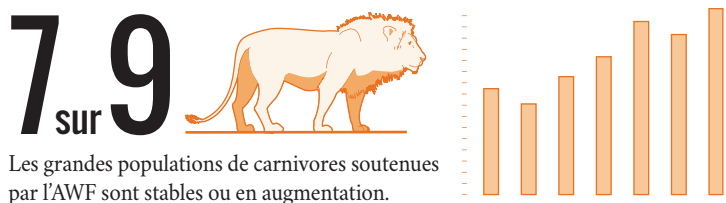
**ÉLÉPHANTS**



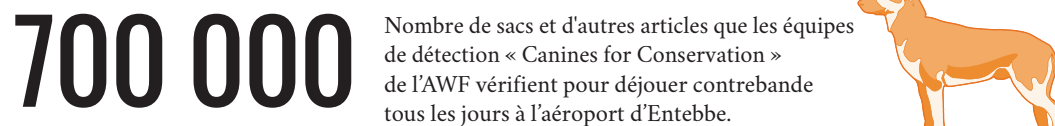
**RHINOCÉROS**



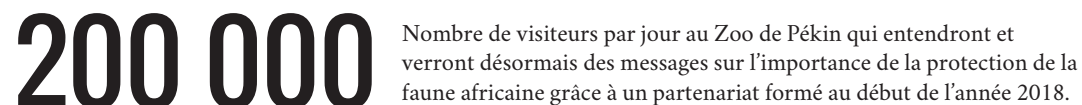
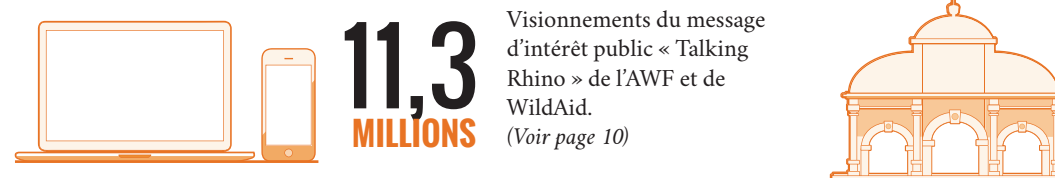
**GRANDS CARNIVORES**



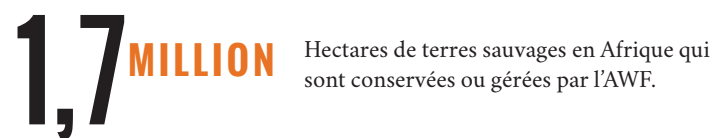
LUTTE CONTRE LA TRAITE



DEMANDE DE RÉÉDUCATION



LA TERRE



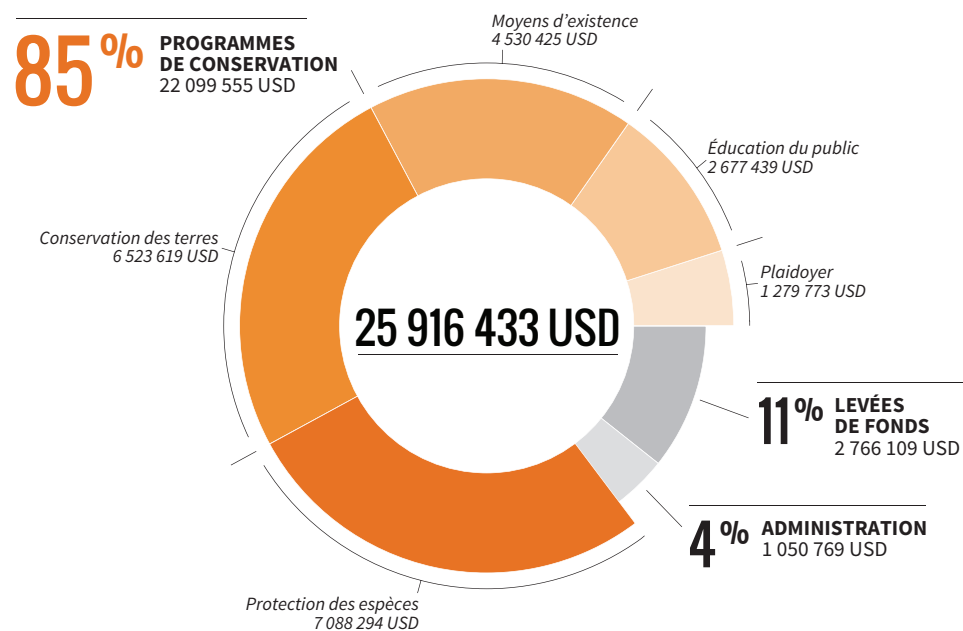
COMMUNAUTÉ



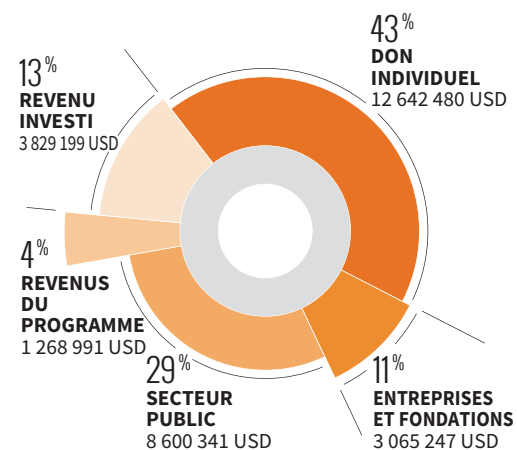
# DONNÉES FINANCIÈRES

Depuis la création de l'AWF il y a près de 60 ans, nous avons été un gestionnaire responsable de vos contributions au service de la faune et des terres sauvages d'Afrique. Au cours des trois dernières années, notre stabilité financière nous a permis d'utiliser un total de cinq millions de dollars américains de nos économies pour faire face à la crise urgente du braconnage qui menace les espèces emblématiques de l'Afrique.

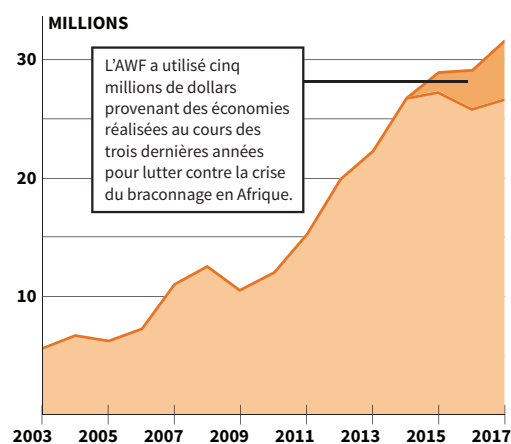
## Efficacité organisationnelle



## Répartition des revenus



## Réserves investies



## Sommaire des activités pour l'exercice qui s'est terminé le 30 juin 2017

PRODUITS D'EXPLOITATION	NON AFFECTÉS	AFFECTÉS	TOTAL
Dons de particuliers	8 976 708	3 665 772	12 642 480
Soutien d'entreprises et de fondations	1 028 797	2 036 450	3 065 247
Subventions du secteur public	8 600 341	-	8 600 341
Revenus du programme	1 255 063	13 928	1 268 991
Revenu de placement utilisé	3 791 749	37 450	3 829 199
Actifs nets affectés utilisés	5 897 728	(5 897 728)	-
<b>Total des revenus d'exploitation</b>	<b>29 550 386</b>	<b>(144 128)</b>	<b>29 406 258</b>
<b>COÛTS D'EXPLOITATION</b>			
Programmes de conservation	18 142 341	-	18 142 341
Éducation et sensibilisation	3 957 214	-	3 957 214
<i>Dépenses totales du programme</i>	<i>22 099 555</i>	<i>-</i>	<i>22 099 555</i>
Collectes de fonds	2 766 109	-	2 766 109
Administration	1 050 769	-	1 050 769
<i>Total des services de soutien</i>	<i>3 816 878</i>	<i>-</i>	<i>3 816 878</i>
<b>Total des coûts d'exploitation</b>	<b>25 916 433</b>	<b>-</b>	<b>25 916 433</b>
Activités non liées aux opérations	1 468 173	420 858	1 889 031
Revenus nets d'investissement	(3 791 749)	(37 450)	(3 829 199)
Versements aux opérations	(2 323 576)	383 408	(1 940 168)
<b>Total des activités non liées aux opérations</b>	<b>(2 323 576)</b>	<b>383 408</b>	<b>(1 940 168)</b>
<b>Variation de l'actif net</b>	<b>1 310 377</b>	<b>239 280</b>	<b>1 549 657</b>

## Situation financière au 30 juin

	2017	2016
Trésorerie et équivalents de trésorerie	7 316 437	4 398 637
Investissements	26 715 727	25 916 070
Dons et subventions à recevoir	6 006 440	8 235 846
Avances et comptes à recevoir des partenaires	697 352	598 977
Incidence des prêts à recevoir	5 584 477	5 957 648
Immobilisations corporelles, déduction faite de l'amortissement	3 494 856	3 523 323
Charges payées d'avance et autres actifs	859 988	1 163 012
<b>Total de l'actif</b>	<b>50 675 277</b>	<b>49 793 513</b>
Incidence des effets à payer	6 250 000	6 250 000
Créditeurs et charges à payer	1 670 707	2 291 555
Avances sur subventions remboursables	954 860	972 026
Autres passifs	244 634	274 513
<b>Total du passif</b>	<b>9 120 201</b>	<b>9 788 094</b>
Actifs nets non affectés	29 248 994	27 938 617
Actifs nets affectés	12 306 082	12 066 802
<b>Total de l'actif net</b>	<b>41 555 076</b>	<b>40 005 419</b>
<b>Total du passif et de l'actif net</b>	<b>50 675 277</b>	<b>49 793 513</b>



---

*Nous espérons que vous êtes fiers de tout ce que nous avons accompli pour la faune, les paysages et les communautés de l'Afrique au cours de la dernière année. Contribuez à notre succès cette année en faisant un don spécial à l'AWF.*

*[www.awf.org/support-us](http://www.awf.org/support-us)*